



ASKOLA

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



SOMMAIRE

PRÉSENTATION D'ASKOLA	4
TEMPS FORTS	8
CHIFFRES	21
LOCALISATION DES ACTIONS	23
BILAN PAR AXE DE TRAVAIL	25
PARTENARIATS	62
PERSPECTIVES	69

HOMMAGE À ANDRÉA

Nous souhaitons commencer ce rapport d'activité par un hommage à notre ami et collègue, Andrea Caizzi, qui nous a quitté.e.s en janvier 2024.

Andrea était engagé depuis plus de 10 ans avec ASKOLA, dont il a été président, puis trésorier.

Andrea était un homme engagé, généreux, et pour nous un soutien précieux au quotidien, une écoute attentive, toujours de conseils sages et avisés.

Certains d'entre vous l'ont rencontré sur les terrains, il vous a peut-être accueilli.e.s chez lui, hébergé.e.s, domicilié.e.s, aidé.e.s dans les moments difficiles. Pour d'autres ils vous a peut-être marqué.e.s par son travail rigoureux, son orthographe impeccable, ou son second degré qu'il glissait même dans les conversations sérieuses.

Pendant de nombreuses années, Andrea était présent à nos réunions d'équipe, chaque semaine il s'occupait des démarches administratives d'ASKOLA, de la comptabilité, avait toujours un œil sur la trésorerie.



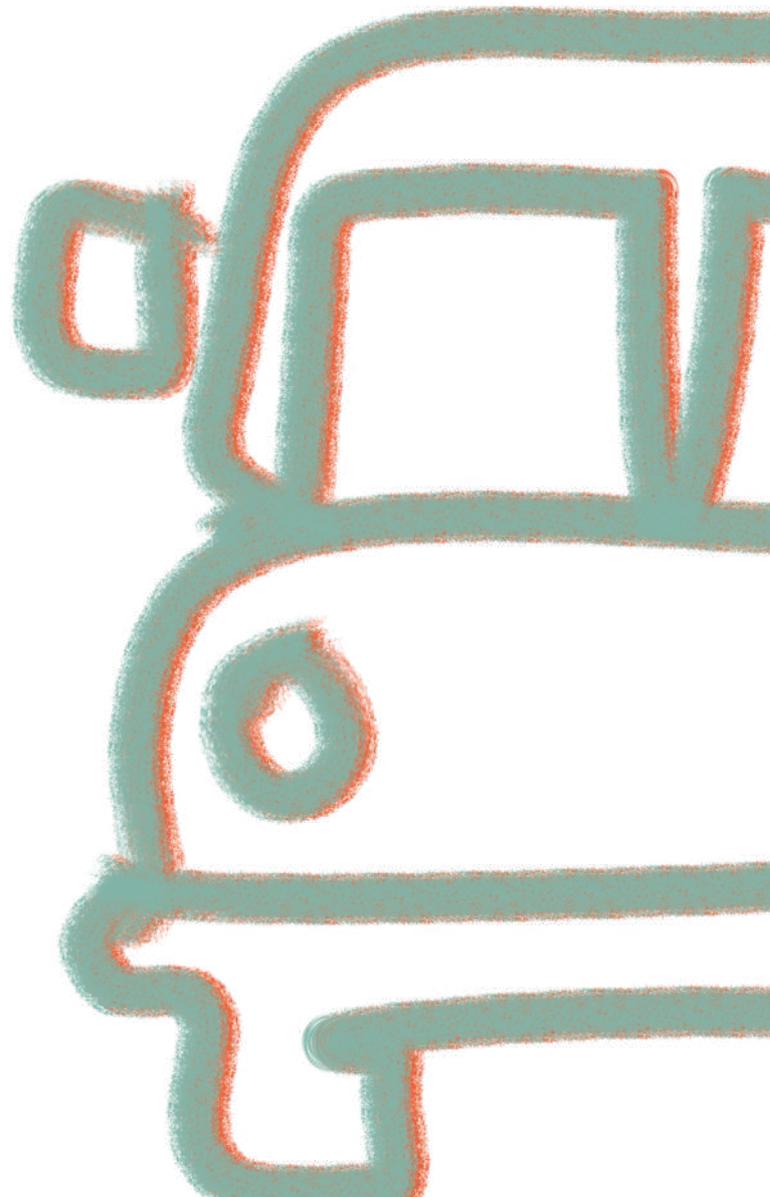
Il était toujours présent avec ASKOLA, dans les moments festifs, comme dans les coups durs.

Les attentions Andrea étaient constantes et réconfortantes. Il n'oubliait jamais nos anniversaires, ceux de notre famille. Nous avions régulièrement des petits cadeaux qu'il laissait sur notre bureau : confitures, bocaux, livres, plantes.

Nous avons perdu un grand homme, qui a tant fait pour faire vivre ASKOLA, pour les familles.

Il nous manque chaque jour et nous ne l'oublierons jamais.

ASKOLA PRÉSENTATION



NOTRE VISION

NOUS RÊVONS D'UN DROIT À L'ÉDUCATION EFFECTIF POUR TOUTES ET TOUS, SANS DISCRIMINATION, AU SEIN D'UNE ÉCOLE PROTECTRICE ET ÉMANCIPATRICE.

NOTRE HISTOIRE

1969
CRÉATION D'ASET

À sa création en 1969, à Pantin (93), par des religieux catholiques, "ASKOLA" s'appelle "ASET" (Association pour la Scolarisation des Enfants Tsiganes).

1980
CRÉATION DES PREMIERS
DISPOSITIFS CAMIONS-
ÉCOLE

La première mission d'ASET est l'alphabétisation des enfants dits "Tsiganes". Pour remplir cette mission, ASET crée les premiers dispositifs des camions-école de France dans les années 1980. Ces camions-école font encore aujourd'hui l'originalité d'ASKOLA.

2006
ASET 93

En 2006, l'association devient "ASET93" pour marquer son ancrage dans le département de la Seine-Saint-Denis. L'association crée le premier poste de médiatrice scolaire de France, occupé par une femme ayant elle-même vécu en bidonville et rencontré des difficultés dans l'accès à l'école pour ces enfants.

2018
ASKOLA

En 2018, l'association adopte une vision nouvelle : anti-raciste, militante et laïque. Pour marquer ce changement, elle prend le nom d'ASKOLA. A partir de cette date, ASKOLA accompagne vers l'école publique, et dans l'école publique, l'ensemble des enfants en situation de grande précarité, vivant en Seine-Saint-Denis, et sans distinction d'origine.

2020
PLAIDOYER

En 2020, forte de son expérience de 15 ans dans le domaine de la médiation scolaire, ASKOLA diffuse son modèle en contribuant au développement de 40 postes de médiateurs scolaires sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Pour faire face à la discrimination qui est un obstacle dans l'accès à l'école de ces enfants, elle développe aussi une mission de plaidoyer.

ASKOLA fait le choix d'intégrer dans son équipe salariée, et dans sa gouvernance, un nombre important de personnes directement concernées par les questions de discriminations et de difficultés dans l'accès à l'école de la République.



LES BESOINS AUXQUELS NOUS RÉPONDONS

La République française garantit dans sa Constitution l'égal accès de l'enfant à l'instruction, première priorité nationale d'après le Code de l'Éducation.

OR, AUJOURD'HUI ENCORE, DES MILLIERS D'ENFANTS N'ONT PAS ACCÈS À L'ÉCOLE DANS LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS.

D'autres ne bénéficient pas des conditions nécessaires qui leur permettraient de s'y sentir bien, d'y trouver leur place, de s'y épanouir.

Ces enfants vivent dans des conditions d'extrême précarité, en squats, bidonvilles, hôtels sociaux, à la rue. Ils sont majoritairement allophones et, peu ou jamais scolarisés antérieurement.

Les obstacles qui entravent leur scolarisation sont multiples : refus illégaux d'inscription scolaire, non-préparation des enfants dans la maîtrise des savoirs fondamentaux et de la langue française, insuffisance en termes d'accueil adapté pour les publics allophones et non-scolarisés antérieurement, instabilité de l'ancrage territorial liée à la vulnérabilité des familles et aux expulsions fréquentes, précarité économique, exclusion sociale, haut volume des discriminations et préjugés dans et autour de l'école.

NOS OBJECTIFS

PERMETTRE L'ACCÈS ET LE MAINTIEN DANS L'ÉDUCATION DE TOUS LES ENFANTS QUI EN SONT ÉLOIGNÉS, ÂGÉS DE 3 À 16 ANS, ET VIVANT DANS LE 93 ET SA BANLIEUE.

ALLER À L'ÉCOLE

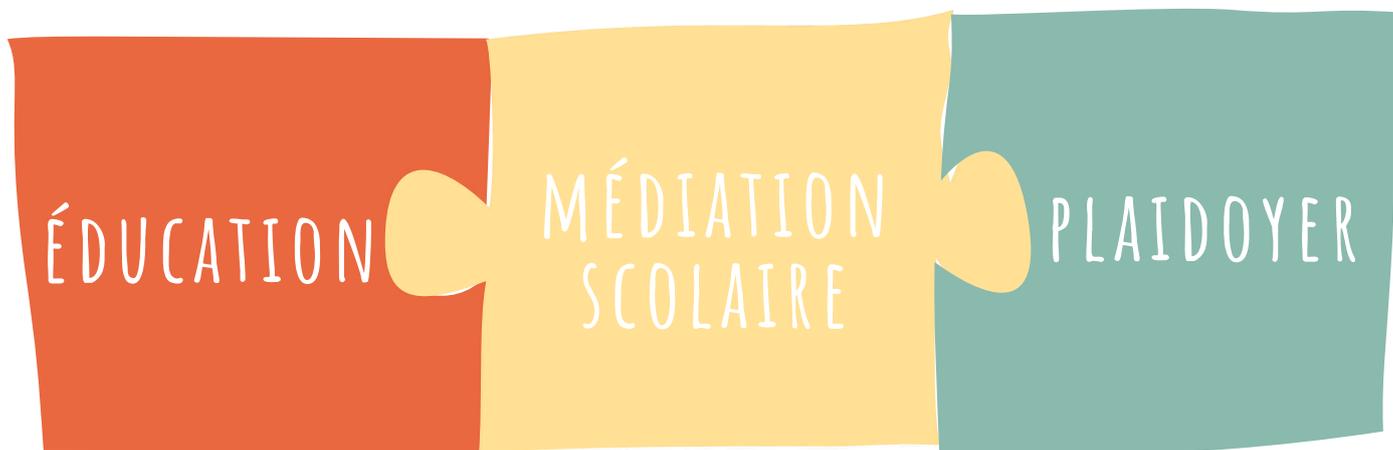
- Informer les parents sur le droit à l'éducation
- Apprendre à l'enfant à devenir élève
- Accompagner les parents dans le parcours scolaire
- Lever les barrages socio-administratifs

RESTER À L'ÉCOLE

- Optimiser l'accueil des enfants dans l'école
- Accompagner le parcours scolaire de l'enfant
- Inclure les parents dans le parcours scolaire
- Neutraliser les facteurs socio-économiques de décrochage

NOS AXES DE TRAVAIL

Trois axes de travail, complémentaires, permettent d'atteindre nos objectifs.



Permettre à l'enfant de devenir élève, à ses parents de devenir parents-d'élèves, et de s'épanouir dans ces rôles.



Permettre la création du lien familles-écoles, élèves-enseignants, son renforcement puis son maintien.



Améliorer la prise en compte des besoins de ces enfants par les politiques publiques. Défendre le droit à l'école, combattre les obstacles qui s'y opposent.

CE QUE NOUS INCARNONS

Professionalisme, entraide, solidarité, intégrité, combativité, cohésion, complémentarité

CE QUE NOUS DÉFENDONS

Education, justice, égalité, dignité, droit, respect, participation, autonomie

NOS SPÉCIFICITÉS

17

ANS D'EXPÉRIENCES
dans la médiation scolaire en
Seine-Saint-Denis



2 CAMIONS - ÉCOLE
véhicules aménagés en salles
de classe, permettant de se
rendre à la rencontre des
familles les plus éloignées de
l'école, sur les bidonvilles et
les squats de la Seine-Saint-
Denis

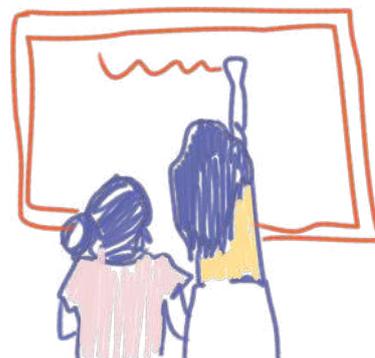


POUVOIR DE FAIRE
L'appropriation du pouvoir
de faire par les premiers.
ères concerné.e.s : soutenir
et renforcer leur pouvoir
d'agir sur eux-mêmes et
leur environnement



4 MÉDIATRICES
SCOLAIRES
MULTILINGUES

et premières
concernées, ayant une
connaissance et une
compréhension fine des
problématiques vécues
par les familles



UNE PÉDAGOGIE
UNIQUE

différenciée et adaptée
à des profils d'élèves
allophones, peu ou
jamais scolarisés
antérieurement, pensée
pour faciliter l'entrée à
l'école de la République

NOTRE ÉQUIPE

LA GOUVERNANCE

BUREAU

PRÉSIDENTE
ANINA CIUCIU

SECRÉTAIRE
ELISA RIANO

TRÉSORIER
ANDREA CAIZZI

AUTRES ADMINISTRATEURS . RICES

REPRÉSENTANTE DES SALARIÉS
ALISA CATALAN

ANCIENNE SALARIÉE
CLÉLIA CHOPINAUD

L'ÉQUIPE SALARIÉE

MÉDIATEUR . RICES
SCOLAIRES
ALISA CATALAN
MIRELA GHEORGHE
BENJAMIN JOUBERT
LARISA STOICA

ÉDUCATEUR - ENSEIGNANT
LOÏS BATTAGLINI

ÉDUCATRICE - ENSEIGNANTE &
COORDINATRICE DE TERRAIN
EMMANUELLE PETTAZZI

CHARGÉE DE PARTENARIATS
ROMANE RÉGNIER

COORDINATRICE DE PROJET
LUCILE TOUCHARD



PORTRAIT

LARISA STOICA
MÉDIATRICE SCOLAIRE



LARISA EST-CE QUE TU PEUX TE PRÉSENTER ?
ET EXPLIQUER D'OÙ TU VIENS ? QUEL EST TON
PARCOURS ? COMMENT TU ES ARRIVÉE EN FRANCE
ET QU'EST-CE QUE L'ÉCOLE REPRÉSENTE POUR TOI ?

Je suis Larisa Stoica, et actuellement je suis médiatrice scolaire chez ASKOLA, depuis 2016. Moi je viens de Roumanie, j'étais scolarisée en Roumanie mais trop peu. Et donc pour moi, l'école ça représente l'avenir que chaque enfant peut avoir.

Je suis venue en France en 2012, j'avais 19 ans à cette époque. J'avais un petit bébé. Enfin j'avais deux enfants mais je suis venue avec mon petit bébé et mon mari. On est venus pour travailler, et justement moi j'ai trouvé du travail en 2016 grâce à ASKOLA. Et ça m'a tout de suite parlé, intéressée aussi, de voir que je peux travailler et aider aussi des enfants très éloignés de l'école.

ÊTRE MÉDIATRICE SCOLAIRE C'ÉTAIT TON
PREMIER TRAVAIL EN FRANCE ?

Non j'ai fait plein de petits boulots avant mais ça ne m'a jamais accrochée en fait. C'est vrai que médiatrice scolaire c'est mon premier travail auquel je me suis accrochée et dans lequel j'aime bien ce que je fais.

COMMENTES-TU DEVENUE MÉDIATRICE SCOLAIRE ? ET COMMENT AS-TU RENCONTRÉ ASKOLA ?

Donc j'étais en train de chercher du travail, et avec une copine qui faisait partie d'une association qui s'appelle École dans la Rue, j'ai créé un CV et on était en recherche d'un travail. Pas forcément médiatrice scolaire. Il y avait mes compétences sur le CV mais je n'avais jamais travaillé avec des familles ou dans le domaine social. Donc on a vu que ASKOLA cherchait une médiatrice scolaire et elle a vu que par rapport à mon parcours de vie, et au deux langues que je parle, le roumain et le romanès, j'avais les compétences. J'avais compris qu'il fallait pouvoir traduire du romanès au français.

Et donc j'ai eu un entretien et un jour sur le terrain, on a fait une réunion avec les mamans et les professeures du camion-école, et c'est là que j'ai compris ce que demande le poste de médiatrice scolaire.

COMMENT TU DÉFINIRAIS LE RÔLE DE MÉDIATRICE SCOLAIRE ?

J'explique à des mamans c'est quoi les démarches pour aller vers l'école, pourquoi c'est bien d'aller à l'école, et quelle opportunité on peut avoir une fois que l'on peut laisser notre enfant à l'école. En tant que maman l'opportunité de pouvoir laisser mon enfant à l'école c'est déjà une sécurité, que je puisse aller travailler ensuite. C'est ce que je leur explique, au lieu de partir travailler avec les enfants, l'hiver ou l'été, qu'il fait trop chaud ou trop froid, l'école c'est une place de sécurité et l'enfant peut apprendre, c'est bien pour son avenir.

Je crée aussi du lien entre l'école et les mamans, car ce n'est pas toujours facile pour des personnes qui ne parlent pas français, qui ne connaissent pas la vie en France. Je crée toute une confiance entre moi, la maman et l'élève, je crée le lien, et là on peut commencer les démarches administratives vers la mairie, on fait des visites de l'école, des réunions parents/enfants.

Puis je reste toujours en contact, la famille me donne des nouvelles, on est toujours l'intermédiaire entre le professeur principal ou Upe2a et la famille.

DANS TOUT CE QUE TU AS DÉCRIT, QU'EST-CE QUI TE PLAÎT LE PLUS DANS TON TRAVAIL DE MÉDIATRICE SCOLAIRE ?

Ce que j'aime le plus c'est que c'est une victoire quand l'enfant commence son premier jour d'école. C'est ça qui me donne envie et qui me renforce dans mon travail. Et de voir aussi les parcours, voir des parcours d'enfants pour qui c'était dur de les scolariser, de faire les inscriptions, ou des familles avec qui c'est dur de construire la confiance, et de voir le jour de victoire arriver quand l'enfant va à l'école. Mais chaque famille a des parcours différents, mais tu vois à quel point les familles sont courageuses. Quand tu vois d'où la famille est partie, comment elle arrive en France et comment elle galère à scolariser tous ses enfants. Et tu vois qu'elle rencontre des difficultés que pas toutes les familles rencontrent. C'est là que c'est une victoire quand tu vois l'enfant aller vers l'école.

ET QU'EST-CE QUI TE PLAÎT LE MOINS DANS TON MÉTIER ?

Le moins de mon métier ça peut être des échecs, quand on n'arrive pas à répondre à la demande de la famille. Par exemple, quand on va dans une mairie et qu'on a un refus scolaire. Ça peut être quand on a des refus de vaccinations, ou des choses administratives qui bloquent, quand on n'a pas un bon dialogue. Comment je peux expliquer... Le rapport qu'une personne peut avoir en face de la famille. Les personnes de l'accueil n'ont pas toujours la même attitude avec les familles et avec les autres, face aux difficultés financières et à la précarité. Ça nous donne un goût amer... Comment je peux dire... On voit que les familles se sentent marginalisées et rabaissées à chaque fois. C'est

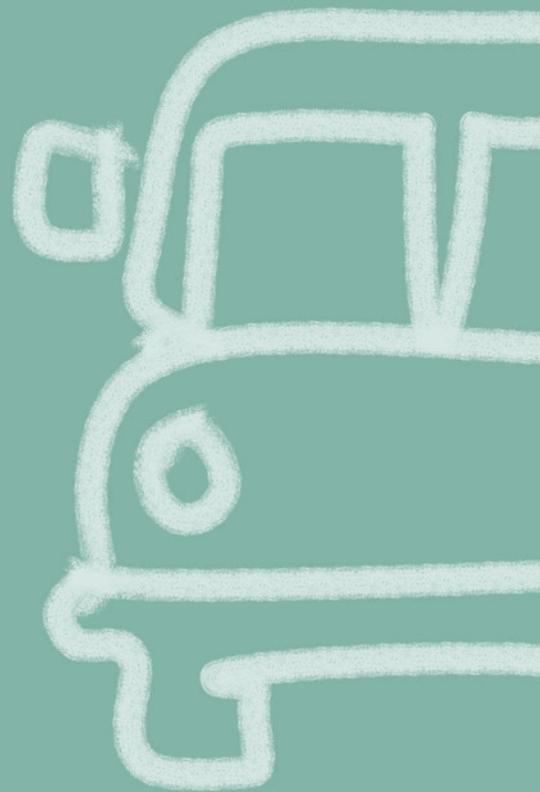
souvent que je vois ça dans mon travail. C'est moins maintenant, avec les outils que l'association a pu développer, mais avant on avait toujours ces difficultés. Maintenant on peut se défendre avec les droits que la famille a.

Face aux discriminations, j'essaie au maximum d'aider le papa et la maman à se sentir bien dans leur peau et de dire que ça, c'est juste la vision des gens. Et je leur dis qu'ils ont le droit comme tout le monde, et les familles elles se sentent plus en sécurité quand les médiatrices scolaires elles sont avec eux, parce qu'ils savent qu'on peut les défendre, parler, et aller jusqu'au bout.

EST-CE QU'IL Y A UNE HISTOIRE, UN PARCOURS, D'UN ÉLÈVE, D'UN PARENT, QUE TU VOUDRAIS RACONTER ?

Il y a eu beaucoup de parcours. Il y a eu beaucoup de discriminations, pour des familles en grande précarité qui étaient très éloignées des démarches administratives. Moi quand je suis arrivée en tant que médiatrice, je faisais mon maximum en tant que médiatrice pour faire valoir les droits que les familles avaient et les aider à faire un pas à l'école. Mais c'était des familles très précaires, des familles qui me disaient "mais mon enfant il n'a pas de chaussures, il est plein de boue, là je ne peux pas laver ses vêtements, ni le laver". C'était un grand travail pour moi d'encourager cette famille à faire un pas vers l'école. Et une fois qu'on arrive à la mairie, ils voient bien qu'ils ne sont pas français, ils les regardent comme ils ne regardent pas tout le monde, et ils demandent "est-ce qu'ils ont tous les papiers?". Ils commencent à interroger les familles avant même qu'elles entrent dans le guichet en fait. J'en ai eu beaucoup des histoires comme ça.

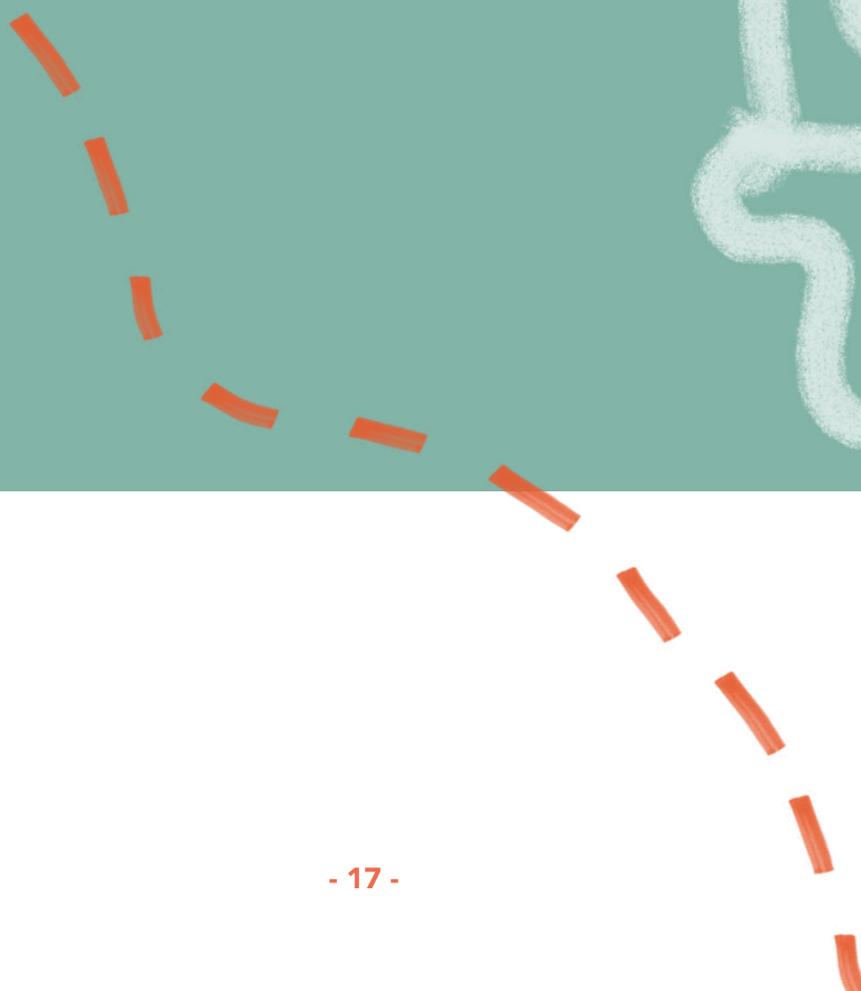
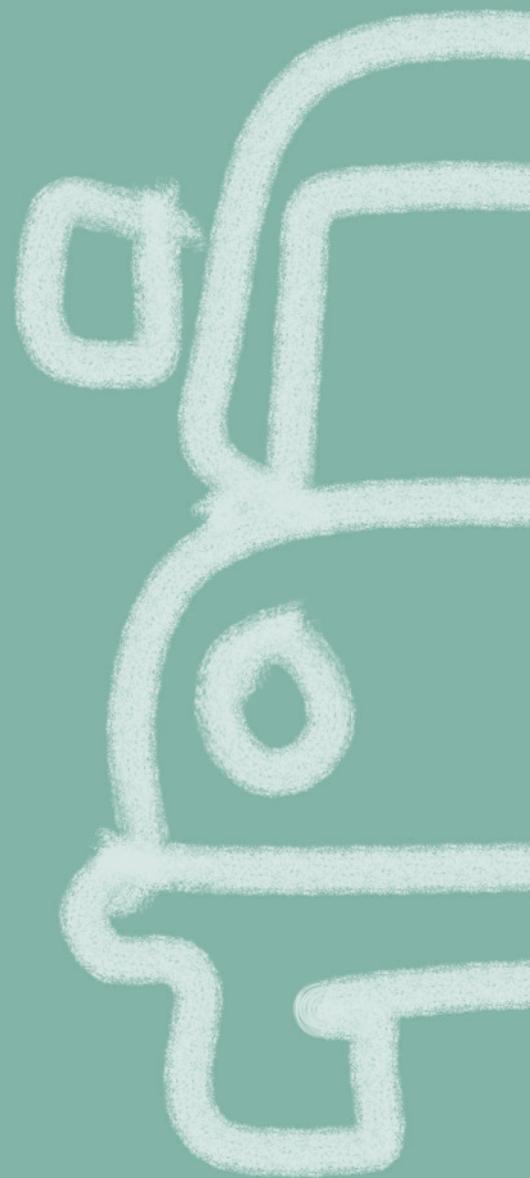
Après j'ai aussi des parcours très positifs, par exemple le parcours d'Inès. La maman a essayé en plusieurs étapes de scolariser Inès. Elle a été refusée d'inscription scolaire par la mairie de Stains. Elle est allée au CIO (service d'inscription des collégiens), et après avoir déposé le dossier elle a attendu 6 mois que sa fille ait l'âge d'être scolarisée au collège. Et c'est là que la maman nous a contactés via une autre association qui s'appelle SFMAD. Une fois que je l'ai rencontrée on a pu finaliser l'inscription scolaire. La maman était contente, et on a eu un parcours tellement bien. L'enfant a bien été accueillie par le collège, il y avait tous les moyens mis en place. L'enfant est passée de l'UPE2A (dispositif pour élèves allophones) à la classe ordinaire en quelques mois. Et c'est une enfant avec des belles réussites. Aujourd'hui elle est en classe de 5ème. Ce sont une maman et une fille très fortes.



SI TU AVAIS UNE BAGUETTE MAGIQUE, QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS ?

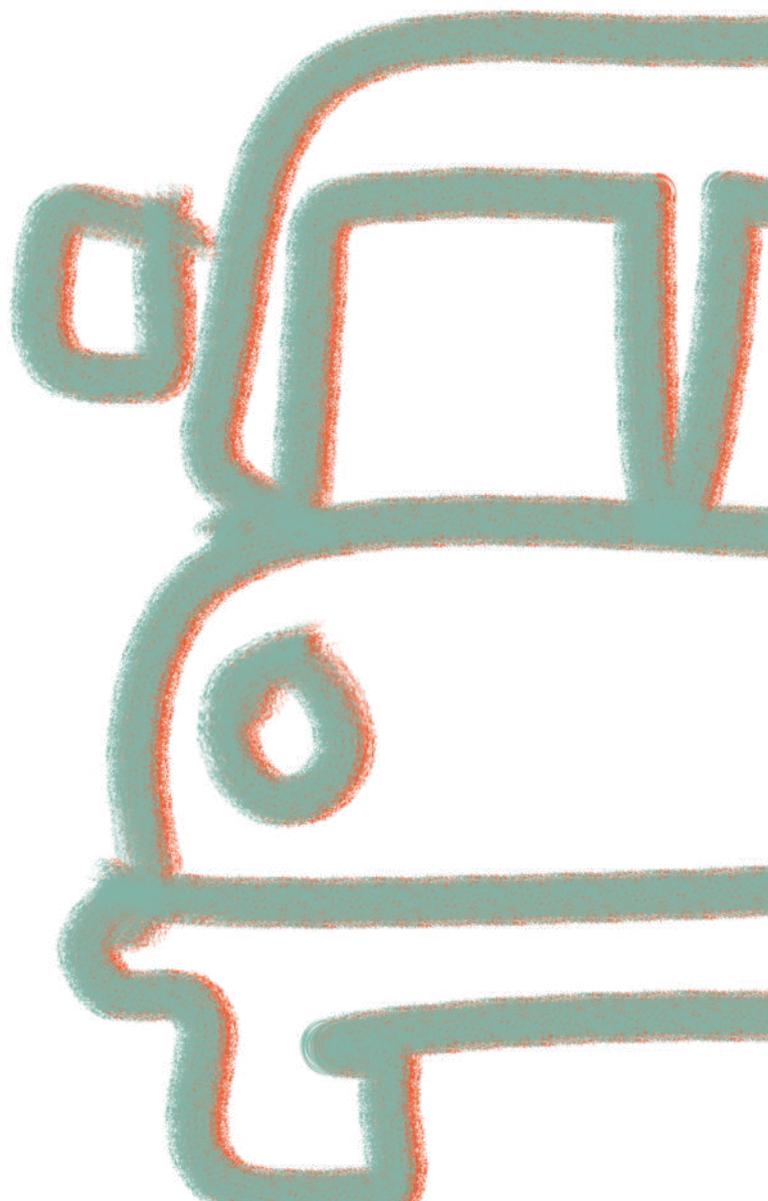
Déjà que ça n'existe plus la précarité. Comment je peux dire... Je ne sais pas si je peux dire aussi que le racisme n'existe plus, c'est un grand mot. Que tout le monde soit équilibré et à égalité, c'est ça que je voudrais. Une égalité entre tout le monde, que tout le monde, on soit regardés de la même façon. Parce que les gens, une fois qu'ils te voient en grosse précarité, tout de suite ils te mettent de côté et ils mettent une étiquette sur toi. Et quand tu sors de cette précarité, ils enlèvent cette étiquette. Donc c'est ça.

Mais malheureusement je n'ai pas la baguette magique, c'est un rêve. Mais comme médiatrice scolaire je suis là pour soutenir les familles, et les aider face à tout ça.



2023

TEMPS FORTS



JANVIER

Reprise de l'année 2023 et de l'intervention des camions-école à Tremblay-en-France.

FÉVRIER

Développement et mise à jour des outils de la médiation scolaire Askola (fiche d'adhésion, fiche de liaison, attestations diverses, cartographie, contacts partenaires, tableau de suivi des élèves).

MARS

Recours devant le Conseil d'Etat pour le refus d'inscription scolaire de Maria, 4 ans, par la maire de Noisy-le-Grand et le Recteur d'Académie de Créteil. Action du Collectif des Mamans. Reconnaissance, par le Ministre de l'éducation Nationale, d'une erreur manifeste d'interprétation du droit.

AVRIL

Journée de formation sur la médiation scolaire à la DIHAL1. "Trouver son chemin" : présentation du rôle des psychologues Education Nationale, des dispositifs de prévention du décrochage scolaire, des dispositifs pour les élèves à besoins spécifiques.

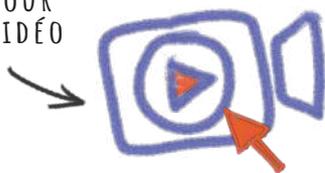
1. Délégation Interministérielle à l'Hébergement et à l'Accès au Logement

MAI

Premiers élèves ASKOLA inscrits à la Mission Locale.



CLIQUER POUR VOIR LA VIDÉO



JUIN

Journée de la DIHAL et projection du documentaire "Toutes et tous à l'école"². Fête du Collectif des Mamans sur le bidonville rue du Moutier à Stains.

2. Présentation d'ASKOLA à 15:05
<https://www.youtube.com/watch?v=NTPlqzGvQd0>



JUILLET

Pot des bénévoles d'Askola au 6b à Saint-Denis. Fin de l'année scolaire.

AOÛT

Commande de cartables neufs et de fournitures scolaires neuves. Distributions des "Kits de rentrée scolaire" à tous les élèves.

SEPTEMBRE

Rentrée scolaire des élèves.

OCTOBRE

Priorité à la médiation scolaire pour les démarches administratives de rentrée (demandes de bourses, de fonds social, abonnements transports, assurances scolaires). Prospection d'un nouveau terrain pour l'intervention des camions-école dans un squat à Pierrefitte-sur-Seine.

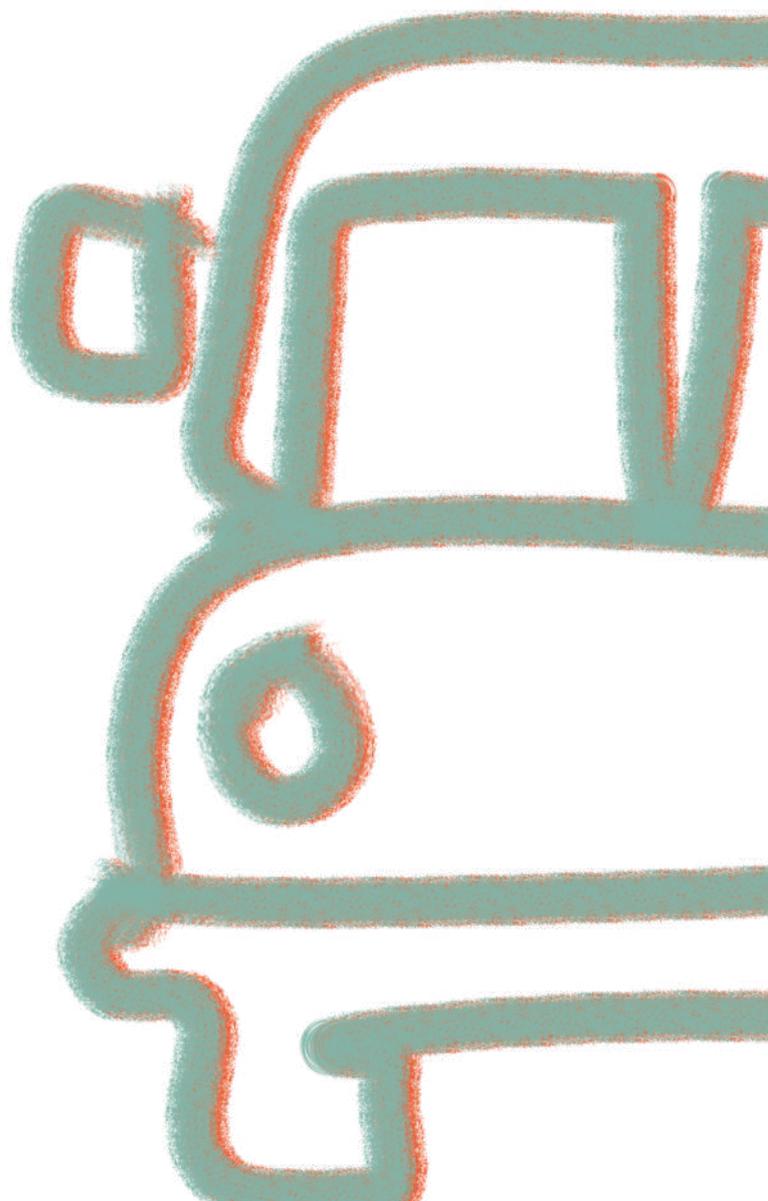
NOVEMBRE

Prospection d'un nouveau terrain pour l'intervention des camions-école sur un bidonville à Vaujours/Livry-Gargan.

DÉCEMBRE

Séminaire d'ASKOLA (Journée n°1). Prospection et début d'intervention sur le bidonville sous l'échangeur du périphérique Porte de Bagnolet.

2023 CHIFFRES



276



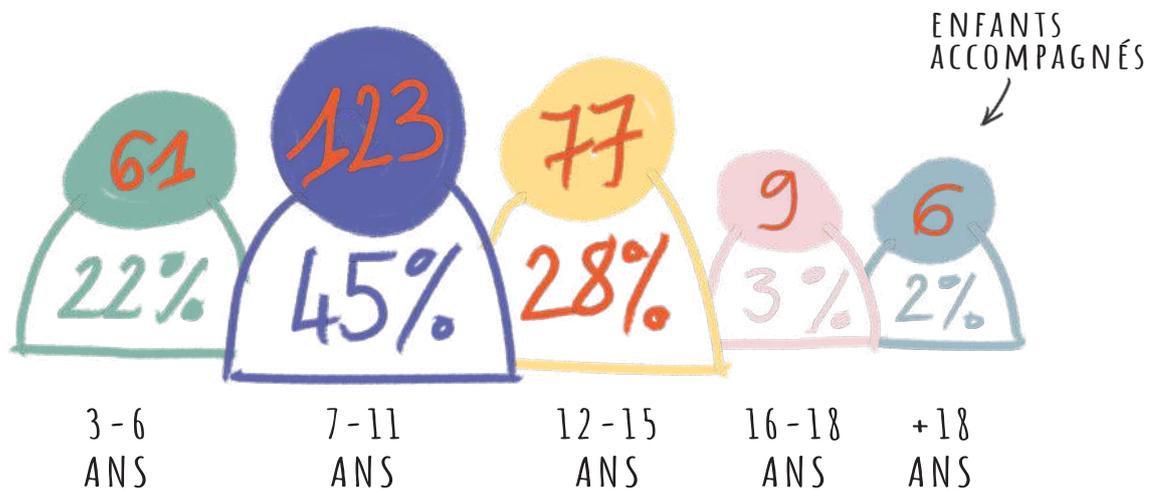
ÉLÈVES ACCOMPAGNÉS



120

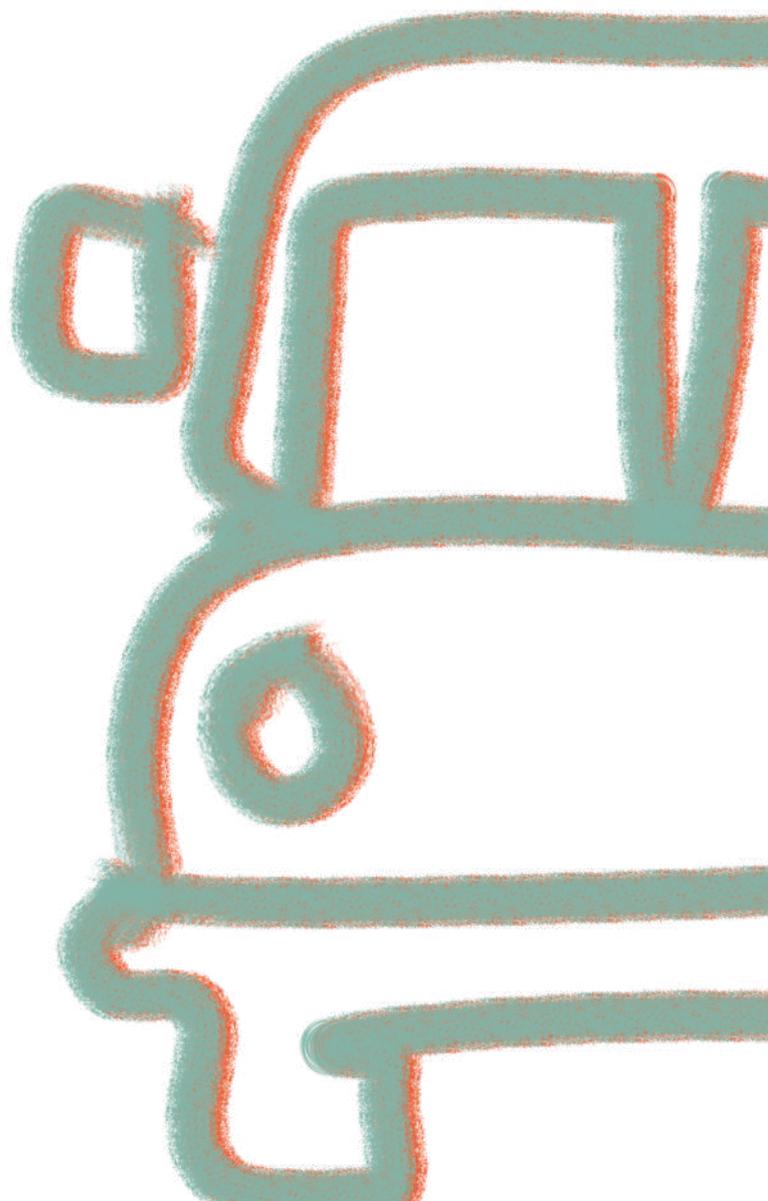
FAMILLES ACCOMPAGNÉES

RÉPARTITION PAR TRANCHE D'ÂGE



2023

**LOCALISATION
DES ACTIONS**



4 DÉPARTEMENTS
D'INTERVENTION

73%
DES INTERVENTIONS

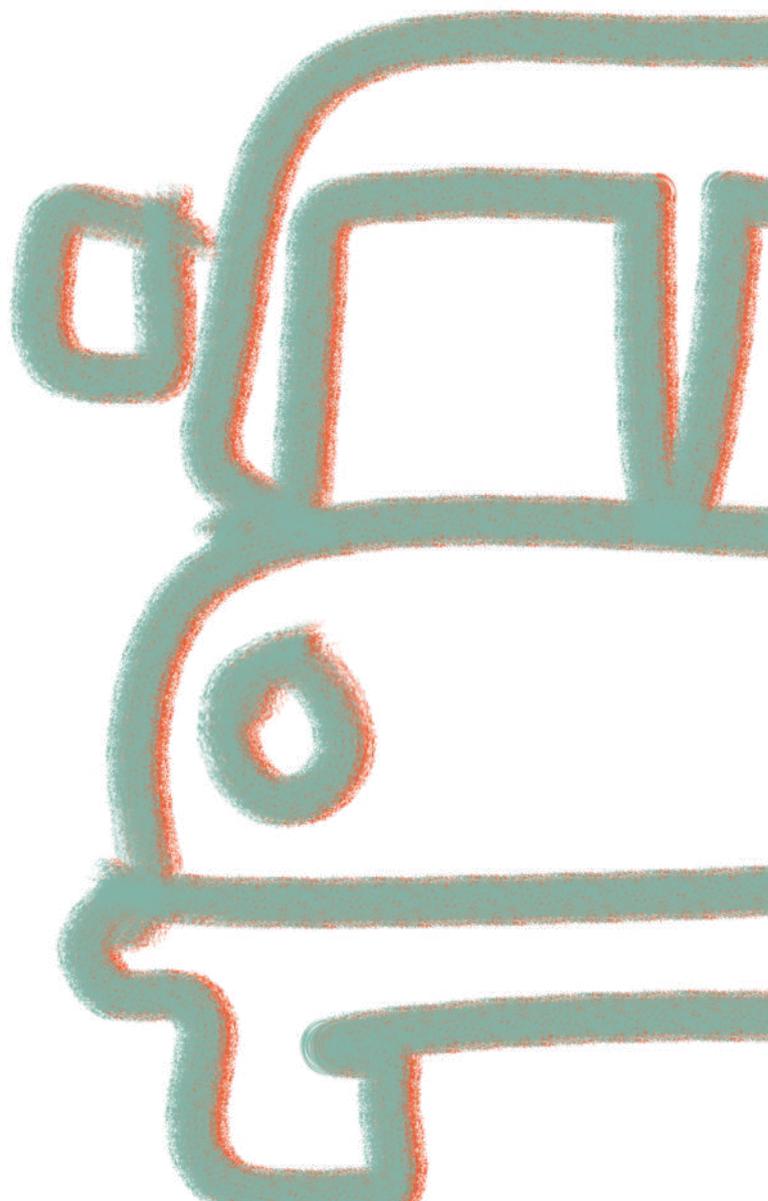


26 COMMUNES
D'INTERVENTION

- Tremblay-en-France
- Bobigny
- Ile-Saint-Denis
- Livry-Gargan
- Stains
- Le Bourget
- Saint-Denis
- Le Blanc-Mesnil
- Noisy-le-Grand
- La Courneuve
- Aubervilliers
- Pierrefitte-sur-Seine
- Villetaneuse
- Bagnolet
- Aulnay-sous-Bois
- Sevran
- Saint-Ouen
- Drancy
- Gagny
- Gennevilliers
- Villeneuve-la-Garenne
- Nanterre
- Paris
- Nogent-sur-Marne
- Neuilly-sur-Marne
- Fontenay-sous-Bois

2023

BILAN PAR AXE DE TRAVAIL



LA MÉDIATION SCOLAIRE EN 2023

LA MÉDIATION SCOLAIRE PERMET LA
CRÉATION DU LIEN ÉCOLES-FAMILLES,
SON RENFORCEMENT PUIS SON
MAINTIEN.



LA MÉDIATION INITIALE

REPÉRER Le.la médiateur.trice scolaire repère les situations de non-scolarisation (par l'intermédiaire des familles, par une orientation partenaire).

SENSIBILISER À l'arrivée sur un lieu de vie, il.elle sensibilise sur le droit et l'obligation à l'instruction en France.

PRÉSENTER Il.elle présente la médiation scolaire d'ASKOLA, le rôle de chacun.e dans l'équipe.

ACCOMPAGNER Si la famille adhère à l'accompagnement de l'association, il.elle propose de remplir une "Fiche d'adhésion".

Il.elle constitue, en compagnie des parents, le dossier administratif d'inscription scolaire.

FACILITER Il.elle accompagne les parents dans les services d'inscription scolaire (mairies pour le 1er degré, CIO pour le 2nd degré) et facilite tous les échanges entre l'institution et la famille.

CONTRIBUER Il.elle contribue à lever tout obstacle dans l'inscription d'un enfant à l'école, qu'il soit administratif, politique ou matériel.

Il.elle contribue à organiser la rentrée scolaire de l'élève : prise de contact avec l'établissement scolaire, présentation de l'histoire de la famille, des conditions de vie, visite de l'établissement, distribution de matériel scolaire neuf et d'un cartable neuf.

LA MÉDIATION DE SUIVI

SUIVRE

Une fois l'enfant scolarisé, il.elle suit dans la durée la scolarisation de l'élève. Il.elle contribue à renforcer la qualité des liens entre les établissements scolaires et les parents pour que ces derniers se sentent appartenir à la communauté scolaire.

ACCOMPAGNER

Le.la médiateur.trice scolaire accompagne les parents dans les démarches d'inscription aux services du périscolaire (restauration scolaire, centre de loisir, accueil du matin, étude du soir), dans la constitution des dossiers de bourse, de demande de fonds social.

METTRE EN LIEN

Il.elle met en lien les parents d'élèves avec l'assistant.e social.e de l'établissement scolaire ou le service social de la ville.

ORIENTER

Il.elle oriente les familles, en fonction de leurs besoins, vers les partenaires compétents pour l'accès aux droits complémentaires au droit à l'école : santé (Médecin du Monde, Protection Maternelle Infantile, PMI Mobile de la Seine-Saint-Denis, Centres Municipaux de santé), emploi (ACINA93, Emmaüs Défi, SFMAD), logement (ACINA93).

ORGANISER

En cas de changement de lieu de vie, il.elle s'organise, autant que possible, pour assurer la continuité du parcours scolaire (information des établissements scolaires, organisation des transferts de dossiers, accompagnement pour les ré-inscriptions scolaires).



LE TUTORAT INDIVIDUALISÉ

Les élèves scolarisés sont orientés autant que possible vers les dispositifs d'aide aux devoirs existants, au sein de l'Education Nationale (Devoirs Faits) ou dans les associations partenaires (Afev, IloDevoirs).

Pour certains élèves accompagnés par ASKOLA, ces dispositifs ne sont pas adaptés car ils ne sont pas pensés pour des élèves allophones, non scolarisés antérieurement.

LE TUTORAT INDIVIDUALISÉ D'ASKOLA PROPOSE UNE SOLUTION ADAPTÉE À CES PROFILS D'ÉLÈVES. UN.E BÉNÉVOLE ASKOLA ACCOMPAGNE UN.E ÉLÈVE OU UNE FRATRIE.

En compagnie du/de la bénévole, l'élève réalise ses devoirs, renforce ses apprentissages vus en classe, découvre les lieux culturels à proximité de son lieu de vie (médiathèque, bibliothèque, musée, cinéma).

Régulièrement, les bénévoles réalisent un point de suivi avec le/la médiateur.trice scolaire référent.e de la famille, transmettent les informations importantes sur la scolarité de l'élève, participent aux réunions avec les enseignant.e.s.

AIDE AUX DEVOIRS

RENFORCER
LES APPRENTISSAGES

FAIRE DÉCOUVRIR



PORTRAIT

EDDY BOYER

BÉNÉVOLE ASKOLA

sur le tutorat individualisé
avec Octavian, 12 ans



EDDY, EST-CE QUE TU PEUX TE PRÉSENTER ?

Moi c'est Eddy, j'ai 30 ans, je suis professeur des écoles à Pantin (93) et ça fait un petit peu plus d'un an maintenant que je suis bénévole chez Askola.

QUEL A ÉTÉ TON PARCOURS AVEC L'ÉCOLE ?

C'est vaste. L'école j'y suis passé comme la plupart des gens, je n'ai pas eu de grande coupure ou de chose particulière. A l'école primaire j'étais plutôt à l'aise, à partir du collège j'ai été beaucoup moins sérieux et moins appliqué (rires), ça a été beaucoup plus en dent de scie mais ça s'est fait quand même. J'ai été jusqu'au master en communication, j'ai travaillé dans d'autres domaines avant puis j'ai fait une reconversion professionnelle pour être enseignant car je pensais que c'était important l'école et au moins, en tout cas, qu'en prenant les élèves le plus jeune possible, on avait le plus de chance d'avoir un impact positif sur leur développement et leur scolarité.

QU'EST-CE QUE L'ÉCOLE REPRÉSENTE POUR TOI ?

Je crois vraiment qu'il y a une mission sociale de l'école. Alors je ne suis pas dupe d'à quel point cette mission est réellement accomplie aujourd'hui et toutes les problématiques qui existent. C'est-à-dire que je ne crois pas que l'école est capable de gommer les inégalités sociales de départ des élèves, je ne crois pas qu'elle ne transmet pas des biais patriarcaux, racistes, car cela reste une institution d'une certaine société et elle n'est pas imperméable à ce qui se passe dans la société.

Par contre, je crois vraiment que, comme elle constitue une base commune à tous les enfants, à une période donnée, c'est le meilleur moyen de leur donner une même chance de départ. En tous cas, c'est l'objectif que l'on devrait se fixer à travers l'école : essayer de gommer au maximum les inégalités de départ, pousser les élèves à avoir une meilleure chance dans la vie, avoir une vie plus confortable pour eux. Et puis c'est aussi une ouverture sur le monde, car il se passe quelque chose quand tu mets 20 ou 30 enfants dans une même classe, qui viennent d'origines différentes, de milieux différents, qui ont eu des parcours de vie différents. Pour eux c'est une vraie ouverture.

COMMENT AS-TU RENCONTRÉ ASKOLA ?

Je suivais l'association quand elle était ASET93. Je n'avais pas forcément le temps de me mettre dedans avant, mais je suivais de loin les questions car j'étais engagé dans un collectif local de Romeurope, qui travaillait sur d'autres problématiques que l'école. Et je trouve que c'était intéressant ce que faisait l'association ASET93. Et quand j'ai eu un peu plus de temps pour m'y mettre, l'association avait changé de nom et était devenue ASKOLA. J'ai vu aussi qu'Anina Ciuciu s'était engagée comme présidente d'ASKOLA et j'avais lu le livre qu'elle a écrit et j'avais trouvé ça chouette.

ET POURQUOI AS-TU CHOISI DE T'ENGAGER BÉNÉVOLEMENT ?

Sur cette question là en particulier d'une part parce que les populations qui sont suivies par ASKOLA, j'étais sensibilisé aux problématiques qui les concernent et aux difficultés qu'elles peuvent traverser. Même s'il y a une variété de populations dans les profils qui sont suivis chez ASKOLA. Et puis parce que parallèlement, je trouve que le côté médiation scolaire, le tutorat est hyper important, je m'en suis rendu compte une fois que je suis devenu professeur. J'en avais une vague idée avant, et en étant professeur je l'ai vu de mes yeux. Ces enfants qui ont ces parcours de vie, avec des scolarités très hachées, des parcours qui peuvent être compliqués parce qu'il y a la précarité, les problèmes socio-économiques, ce sont des élèves qui vont avoir des retards scolaires sur les apprentissages, et ils ont du mal à construire sur des bases

qui ne sont pas solides. Et même, le "devenir élève" comme on l'appelle est parfois compliqué car quand tu n'as pas eu la chance d'avoir un cadre équilibré, des repères, tu peux vite être perdu. En fait on a l'impression que c'est naturel d'être élève, mais c'est un apprentissage qui se fait dès la maternelle. Et ce n'est pas facile pour des enfants, et ça l'est encore moins quand ils n'ont pas eu la chance d'avoir toutes les briques dans le parcours. Donc je pensais que c'était important ce que faisait le tutorat d'ASKOLA. Cela vient en support de l'école, et ça vient vraiment apporter aux enfants qui ont ces parcours là une aide pour pouvoir rentrer dans un circuit "classique" et c'est quelque chose que l'école ne peut pas faire en l'état actuel des choses car il n'y a pas le temps, ni les moyens, il y a trop d'enfants. Donc avoir cette aide extérieure pour pallier leurs problématiques je pensais que c'était important.

EST-CE QUE TU PEUX NOUS DÉCRIRE EN QUOI CONSISTE LE TUTORAT INDIVIDUALISÉ et CE QUE TU FAIS EN TANT QUE BÉNÉVOLE ASKOLA ?

Nous très concrètement on se voit une fois par semaine avec Octavian, l'élève que je suis. Pendant les séances il y a aussi ses sœurs, et Louise l'autre bénévole.

Octavian il a 12 ans maintenant, il est entré au collège cette année. Avant cela il était en UPE2A en primaire (dispositif pour enfants allophones), avec quelques heures d'inclusion dans des classes "classiques". Il est passé au collège car il avait déjà redoublé. Et maintenant il est dans un dispositif NSA (dispositifs pour enfants allophones et non-scolarisés antérieurement). Il fait quelques heures d'inclusion dans sa classe classique, ce qui lui permet de voir ses ami.e.s de sa classe et qui n'ont pas de difficulté de langue. Normalement il ne devrait pas avoir le droit à la NSA mais le collège s'est arrangé, et c'est très bien pour Octavian.

Ensemble on va à la médiathèque qui n'est pas très loin de chez eux. Parfois on fait la séance de tutorat chez eux, mais le plus souvent on essaie quand même de sortir car au-delà du tutorat en lui-même, aller à l'extérieur c'est bien, la bibliothèque est un lieu d'apprentissage et de culture et c'est bien qu'ils aient l'opportunité de s'y habituer. On sait qu'on y a accès et que c'est gratuit, mais ce n'est pas forcément facile de pousser la porte quand on n'est pas habitué à le faire, donc c'est un premier pas.

Et toutes les semaines pendant le tutorat on va les aider sur les devoirs qu'ils peuvent avoir par l'école. Quand il y a des périodes où ils ont moins de devoirs, on essaie de leur apporter d'autres choses à travailler, d'autres connaissances. Octavian, quand on a commencé à travailler ensemble, il était très fragile sur la lecture. C'était vraiment très balbutiant malgré le fait qu'il était âgé, mais il n'avait pas eu une scolarité

suffisamment suivie, il n'avait pas eu cette chance. Donc on a retravaillé la phonologie ensemble, et aujourd'hui ce n'est pas un immense lecteur mais sa lecture est relativement fluide, il est rentré dedans et maintenant on ne fait plus que de la révision de ça. Et maintenant qu'il est au collège, il va avoir des dictées, donc on va les travailler ensemble.

Donc il y a vraiment cette partie apprentissage et scolaire, mais dans le tutorat il y a aussi la partie lien. Ne serait-ce que de lui demander s'il est allé au collège cette semaine, s'il a bien suivi, s'il a eu des soucis, voir s'il y a des démarches administratives où il y a besoin d'aide. Je m'adapte à ses besoins.

Le tutorat ce n'est pas une relation de professeur à élève, moi je le vois vraiment car je n'ai pas la même posture avec Octavian qu'avec mes élèves, et je pense qu'il ne faudrait pas que cela le soit sinon ça ne marcherait pas. Des fois il va aussi me poser des questions sur sa vie personnelle, sur ses relations aux autres. Par exemple une fois sa soeur nous a parlé d'une amie à elle qui est lesbienne. Et pour elle c'était quelque chose qu'elle n'avait jamais envisagé, on ne lui en avait jamais parlé avant et on va dire que ça ne faisait pas partie de son champ de pensée. Et ils nous ont dit "ah oui ça existe ?". Et donc ils nous posaient des questions, et on participe à y répondre.

Et puis on essaie de proposer des activités extérieures, on est allé au cinéma par exemple. Ce sont des sorties qu'ils vont faire avec l'école mais pas forcément d'eux-mêmes car ce n'est pas dans leurs habitudes et ce n'est pas si accessible, donc c'est intéressant de pouvoir les amener à sortir de leur vie habituelle.



COMMENT AS-TU VU OCTAVIAN PROGRESSER DEPUIS QUE TU LE CONNAIS ?

Comme je le disais, il a réussi à entrer dans la lecture. Après il avait déjà des facilités en mathématiques car il avait eu une enseignante qui lui avait donné des techniques opératoires, et lui il les avait bien intégrées. Il savait qu'il était en difficulté à l'école mais qu'il maîtrisait bien cette technique des méthodes opératoires, ce qui lui permettait de se mettre un peu en avant, de valoriser ses réussites. C'était son truc. Alors on a aussi beaucoup travaillé sur ça car il était très demandeur.

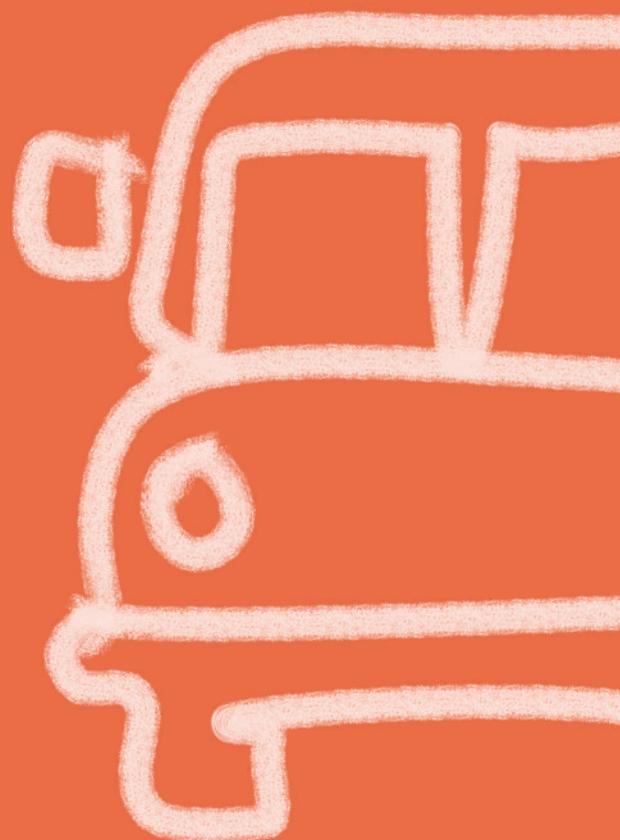
PEUX-TU NOUS RACONTER UN MOMENT IMPORTANT QUE TU AS VÉCU AVEC OCTAVIAN PENDANT LE TUTORAT ?

Il y a un moment qui m'a touché, c'était il y a deux semaines. On parlait du fait qu'il commençait à aller moins au collège et que ça devenait compliqué pour lui. Il arrive à un âge de l'adolescence et je suis bien placé pour savoir que tu as moins envie d'aller au collège à cet âge-là, beaucoup de choses changent dans ta vie. J'essayais d'en parler avec lui. Et il m'a dit quelque chose de très touchant, il m'a dit "c'est toi qui m'a appris à lire". Alors je lui ai dit que ce n'était pas vrai car Jean-Paul, son enseignant de CM2, a beaucoup travaillé avec lui dessus aussi, mais le fait qu'il le perçoive comme cela m'a beaucoup touché.

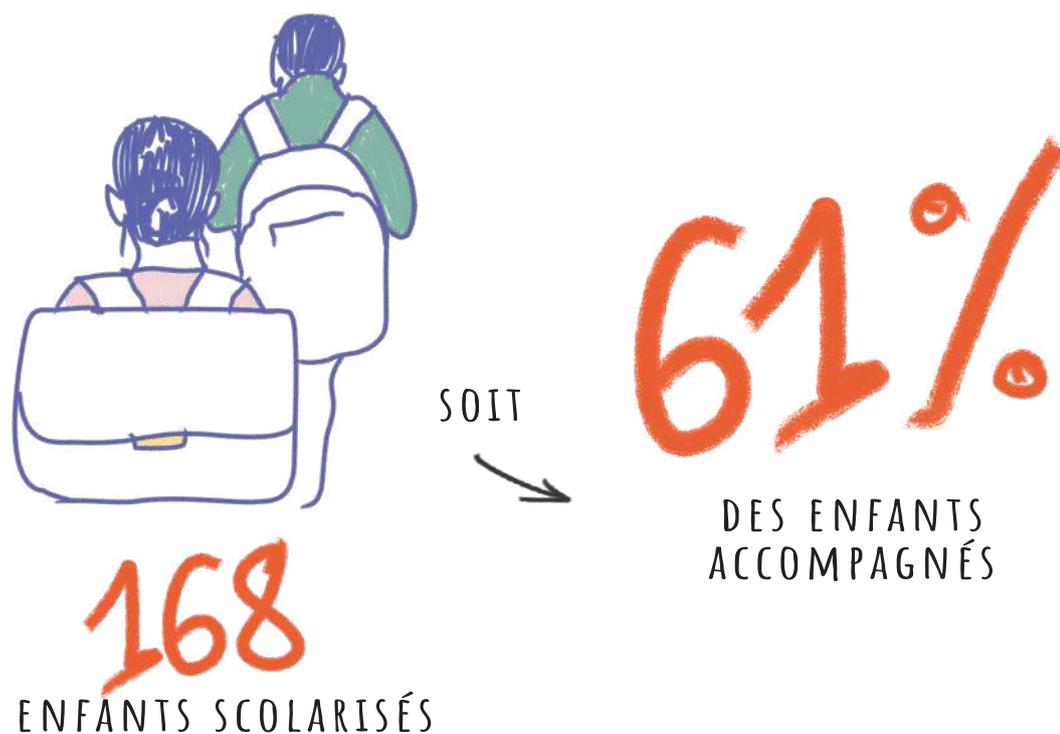
SI TU AVAIS UNE BAGUETTE MAGIQUE, QUE CHANGERAIS-TU DANS LE TUTORAT AVEC ASKOLA ?

Ce qui fonctionne bien, je trouve, c'est le continuum entre camion-école, tutorat individualisé et école publique. Je pense que c'est ce qui correspond le mieux aux enfants accompagnés car passer directement à l'école "classique", ça peut être très violent et très compliqué. Et en plus on sait qu'il y a des barrières administratives, des mairies qui ne veulent pas inscrire les enfants. Donc le camion-école permet de surmonter ces premières difficultés. Et puis une fois que les enfants sont scolarisés, le tutorat individualisé permet d'accompagner le processus.

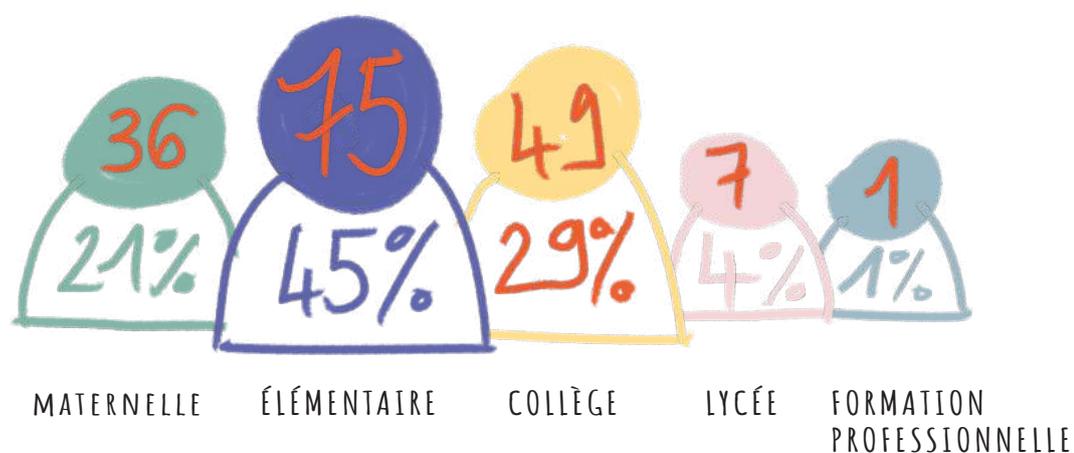
Je pense que c'est hyper important et qu'il faut continuer le tutorat dans cet axe là, et si l'association avait plus de moyens, de possibilités matérielles, il faudrait l'étendre à davantage d'élèves car c'est vraiment profitable à beaucoup d'entre eux. Je me suis fait la réflexion de mon côté, hors bénévolat, quand je travaillais avec mes élèves dans ma classe, qu'en fait tel enfant n'a pas eu le parcours "type" à l'école et le tutorat pourrait lui être très utile. S'il y avait quelque chose à changer, ce serait de pousser le projet du tutorat à grandir.



CHIFFRES DE LA MÉDIATION SCOLAIRE



RÉPARTITION DES ENFANTS SCOLARISÉS PAR NIVEAU



9

ENFANTS
TUTORÉS



TUTORAT INDIVIDUALISÉ

9

BÉNÉVOLES
INVESTIS

99



KITS
DE RENTRÉE SCOLAIRE
DISTRIBUÉS

30



CARTES VÊTEMENTS
DISTRIBUÉES

11%

D'ENFANTS PERDUS DE VUE
POUR CAUSE D'EXPULSION

84



ÉTABLISSEMENTS
SCOLAIRES
PARTENAIRES



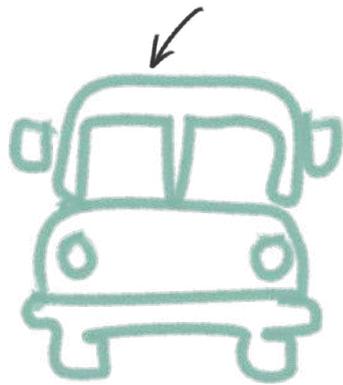
L'ÉDUCATION EN 2023

L'ÉDUCATION PERMET AUX ENFANTS DE DEVENIR ÉLÈVES, AUX PARENTS DE DEVENIR PARENTS D'ÉLÈVES, ET DE S'ÉPANOUIR DANS LEURS RÔLES.



L'ÉDUCATION D'ASKOLA

2 CAMIONS-ÉCOLE



3-6
ANS



7-14
ANS

CHAQUE CAMION PROPOSE LES 2 DISPOSITIFS SUIVANTS :
PASSERELLE VERS L'ÉCOLE **DÉCOUVERTE DE L'ÉCOLE**

- Préparer l'entrée à l'école
- Apprendre à l'enfant à devenir élève
- Sensibiliser les parents à leur rôle de parents d'élèves
- Créer un lien fort et durable avec les parents et les enfants si les conditions de vie ne permettent pas de se projeter dans l'immédiat dans les démarches de scolarisation (expulsion imminente, extrême précarité, etc.)



LE RÔLE DES ÉDUCATEURS.TRICES ENSEIGNANTS.ES D'ASKOLA

REPÉRER Les deux éducateurs.trices-enseignant.e.s d'ASKOLA, avec les médiateurs.trices scolaires, repèrent les situations de non-scolarisation sur les terrains (bidonvilles et squats).

ÉVALUER Ils.elles évaluent les besoins des familles présentes sur le lieu de vie, et la pertinence d'y intervenir avec les camions-école.
Lorsque les groupes classe sont constitués, les élèves passent d'abord un "test de positionnement" qui permet de déterminer les acquis et besoins d'apprentissage.

ENSEIGNER Dans le camion-école, l'éducateur.trice-enseignant.e enseigne la langue française, les fondamentaux et le savoir-être, avec une pédagogie différenciée, adaptée aux besoins de chacun.e.

VALORISER L'éducateur.trice-enseignant.e reçoit régulièrement les parents des élèves dans le camion-école, en présence du.de la médiateur.trice scolaire référent.e, pour valoriser les progrès et suivre le projet de scolarisation de la famille. Un cahier de l'élève est constitué pour suivre les progrès de l'élève.

**FAIRE
LE LIEN** Lorsque l'élève fait sa rentrée à l'école de la République, l'éducateur.trice-enseignant.e d'ASKOLA assure le passage pédagogique, et se rend disponible auprès de l'enseignant.e qui accueille l'élève dans sa classe. Il.elle peut présenter les travaux réalisés dans le camion-école, le parcours de l'élève, les compétences scolaires et sociales acquises, les fragilités et points de vigilance.

CHIFFRES DE L'ÉDUCATION

21%

DES ÉLÈVES ACCOMPAGNÉS
ACCUEILLIS DANS LES
CAMIONS-ÉCOLE

57 ÉLÈVES ACCUEILLIS
DANS LES
CAMIONS-ÉCOLE

↓
28
ÉLÈVES
EN 3-6
ANS

↓
29
ÉLÈVES
EN 7-11
ANS



2 CLASSES



8 ÉLÈVES PAR
GROUPE EN
MOYENNE



4 À 8H DE
COURS



1 À 2 JOURS
PAR SEMAINE

PRÉSENTATION DES TERRAINS D'INTERVENTION DES CAMIONS-ÉCOLE EN 2023 :



BIDONVILLE DE TREMBLAY-EN-FRANCE

Prospection : septembre 2022

Date de début d'intervention : 20 septembre 2022

Date de fin d'intervention : 13 juillet 2023

ASKOLA rencontre les familles en septembre 2022 par l'intermédiaire d'une famille déjà accompagnée par l'association. Environ 200 personnes vivent sur ce grand terrain, situé à proximité de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle.

Sur le bidonville, ASKOLA retrouve 8 familles, 16 enfants, déjà accompagnés par l'association lorsqu'ils vivaient sur d'autres lieux de vie précaires de la Seine-Saint-Denis.

Les conditions de vie sur le terrain sont très difficiles : pas de raccordement à l'eau, ni à l'électricité, pas de ramassage de déchets. Les jours de pluie, la boue rend le terrain presque impraticable. Le bidonville est isolé géographiquement.

Dans ces conditions, très peu de familles se projettent dans la scolarisation immédiate de leurs enfants.





ASKOLA propose l'intervention des camions-école pour permettre une entrée dans les apprentissages malgré les conditions de vie difficiles, et le temps de trouver des solutions pour la scolarisation des enfants.

En novembre 2022, ASKOLA rencontre l'Inspectrice de Circonscription pour présenter le travail de l'association, et préparer l'affectation des élèves.



48

ÉLÈVES
ACCOMPAGNÉS

11

ÉLÈVES
SCOLARISÉS
PENDANT L'ANNÉE
SCOLAIRE



BIDONVILLE SOUS L'ÉCHANGEUR DU PÉRIPHÉRIQUE PORTE DE BAGNOLET

Prospection : décembre 2023

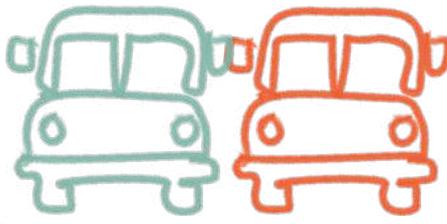
Date de début d'intervention : 14 décembre 2023

Après deux mois de prospection sur différents squats et bidonvilles de la Seine-Saint-Denis, à Pierrefitte-sur-Seine et Vaujours/Livry-Gargan, ASKOLA rencontre finalement les familles vivant sur le bidonville sous l'échangeur du périphérique de la porte de Bagnolet.

ASKOLA y retrouve des familles qui avaient déjà été accompagnées, par le passé, lorsqu'elles vivaient sur un autre bidonville à Saint-Ouen.

Sur ce terrain, les familles sont exposées à des nuisances importantes : sonores, pollutions. Le terrain étant situé sur une bretelle d'accès au périphérique, il n'est pas facile d'accès.





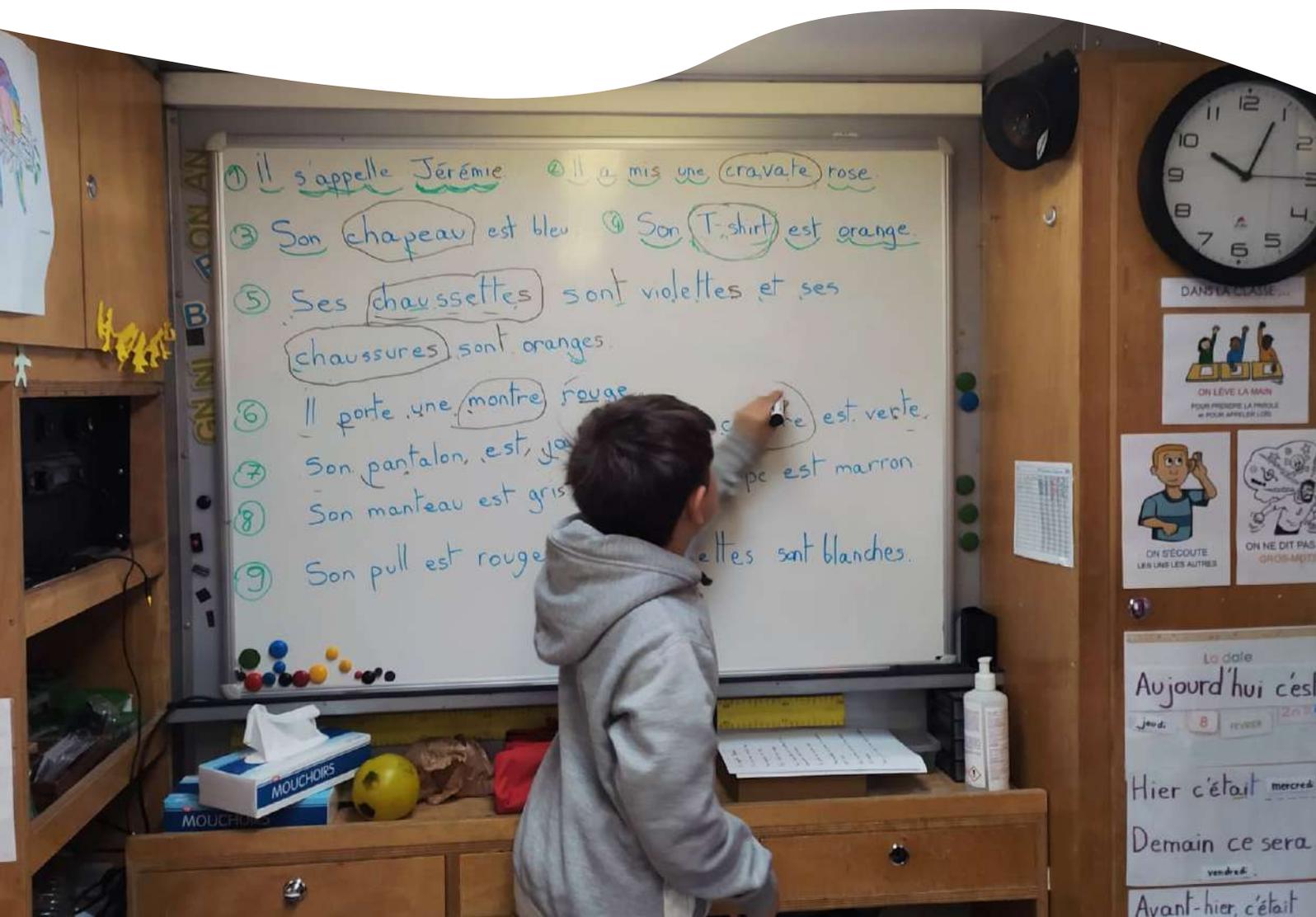
2 CAMIONS-ÉCOLE EN INTERVENTION

Au regard de la situation du terrain, les familles n'envisagent pas d'inscrire leurs enfants immédiatement mais elles montrent un vif intérêt pour la question de l'école. **ASKOLA décide d'intervenir sur le terrain avec les deux camions-école.**

7 élèves y sont accueillis, tous les mardis et jeudis. Ce travail, amorcé en décembre 2023, se poursuivra en 2024.



7
ÉLÈVES
ACCUEILLIS DANS LES
CAMIONS-ÉCOLE



PORTRAIT

MANUELA CATALAN

ACCOMPAGNÉE PAR ASKOLA

sa fille Ana Maria a été accueillie dans le camion-école



MANUELA, POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER, D'OU VOUS VENEZ, COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉE EN FRANCE ET QU'EST-CE QUE L'ÉCOLE REPRÉSENTE POUR VOUS ?

Je m'appelle Catalan Manuela, je viens de Roumanie, de la ville de Teleorman.

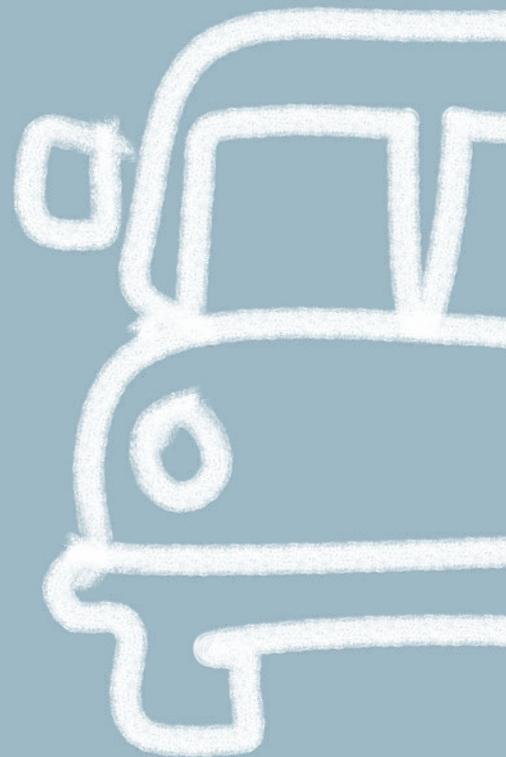
Je suis arrivée en France à cause de la situation économique familiale, pour faire un peu d'argent et pour améliorer ma situation financière. Je souhaite que mes enfants apprennent et qu'ils soient instruits. C'est une de mes ambitions. Je me bats beaucoup pour que mes filles puissent aller à l'école. Moi-même je n'ai pas été à l'école. Je souhaite l'école, pour que mes filles puissent avoir un travail, lire et écrire. Moi-même je sais lire mais par lettre, je n'ai pas été à l'école.

COMMENT AVEZ-VOUS RENCONTRÉ NOTRE ASSOCIATION ASKOLA ?

Sur un bidonville, à Vaujors (93). Je vous ai rencontré à Vaujors. De là un lien s'est créé.

ET COMMENT S'EST PASSÉ LE PASSAGE DANS LE CAMION ÉCOLE AVEC L'ÉDUCATRICE-ENSEIGNANTE ?

J'ai beaucoup aimé, que les enseignants dans le camion ils lui ont expliqué ce qu'ils faisaient avec les enfants dans le camion. C'est très important pour moi car j'étais mise au courant de comment les enfants progressent.



ET QU'EST CE QUE ÇA A APPORTÉ LE PASSAGE DANS LE CAMION POUR TES ENFANTS ?

Ma fille a un peu appris dans le camion. J'ai beaucoup aimé partager avec Emmanuelle l'enseignante du camion ce qu'elle avait fait avec Ana Maria. Elle a appris son nom, à écrire.

QUEL A ÉTÉ LE MOMENT LE PLUS IMPORTANT POUR TOI DANS LE CAMION ?

Ça m'a plu que ma fille apprenne le français car elle ne savait rien avant. J'ai adoré le fait que je vois le travail d'Ana Maria avec l'enseignante, qu'on m'explique. J'ai vu les progrès de ma fille. Et quand Ana Maria a commencé l'école, elle me racontait un peu ce qu'elle faisait. Pour moi c'est très important. C'est une joie de voir ma fille qui progresse.

COMMENT TU TE PROJETTES DANS L'ÉCOLE POUR TES ENFANTS ?

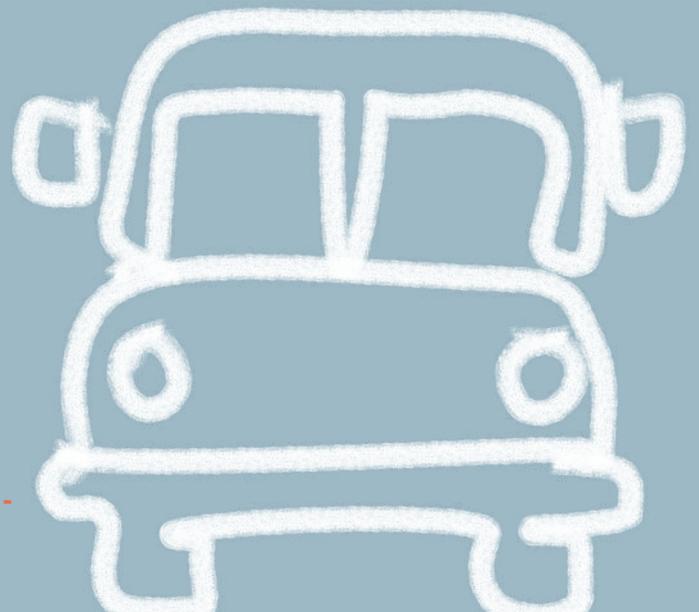
Je veux que mes enfants continuent d'aller à l'école toute la période qu'ils resteront en France, qu'ils puissent apprendre à lire et à écrire suffisamment pour se débrouiller dans la vie.

SI TU AVAIS UNE BAGUETTE MAGIQUE, QU'EST-CE QUE TU CHANGERAIS ?

C'est difficile de répondre à cette question si j'avais une baguette magique...

Si j'avais une baguette magique et si ma situation était meilleure que maintenant, financièrement, j'assurerais l'avenir de mes enfants.

On peut faire tout avec une baguette magique mais le plus important c'est ça pour mes enfants. Pour que mes filles aient un meilleur avenir.



LE PLAIDOYER EN 2023

LE PLAIDOYER D'ASKOLA PERMET D'AMÉLIORER LA PRISE EN COMPTE DES BESOINS DES ENFANTS PAR LES POLITIQUES PUBLIQUES, DE DÉFENDRE LE DROIT À L'ÉCOLE ET DE COMBATTRE LES OBSTACLES QUI S'OPPOSENT À LA SCOLARISATION DES ENFANTS ACCOMPAGNÉS.



LA CAMPAGNE DU COLLECTIF DES MAMANS L'ÉCOLE POUR NOS ENFANTS

ASKOLA construit son plaidoyer avec des mamans concernées, accompagnées par la médiation scolaire et déterminées à créer du changement, pour un accès égal de tous les enfants à l'école de la République.

Au printemps 2021, et à l'appel des deux médiatrices scolaires ASKOLA, Alisa Catalan et Mirela Gheorghe, ces mamans créent le Collectif des Mamans - L'École pour nos Enfants.

Leur première campagne commence en 2022. Elle est menée pour faire cesser les refus d'inscription scolaire des mairies de la Seine-Saint-Denis qui empêchent leurs enfants d'accéder à l'école. ASKOLA contribue à organiser cette campagne.

RAPPEL DES TEMPS FORTS DE LA CAMPAGNE EN 2022 :

PHASE DE TESTING :

100% des dossiers d'inscriptions scolaires complets et déposés par les mamans aux guichets des mairies de la Seine-Saint-Denis sont refusés au motif qu'ils n'ont pas de domicile fixe.

LANCEMENT PUBLIC DE LA CAMPAGNE :

1ère grande action collective devant le Tribunal Administratif de Montreuil. Lancement des procédures judiciaires pour l'indemnisation des préjudices subis par les enfants et parents refusés d'école. Interpellation du Recteur de l'Académie de Créteil, Monsieur Auverlot, pour une demande de rencontre afin de travailler ensemble à faire cesser ces refus.

TEMPS FORTS DE LA CAMPAGNE EN 2023 :

RECOURS AU CONSEIL D'ETAT ET MONTÉE EN PUISSANCE DU COLLECTIF :

En 2023, 23 élèves accompagnés par ASKOLA ont été refusés d'inscription scolaire.

L'histoire qui a marqué l'année 2023 est celle de Maria, 4 ans, qui est hébergée à l'hôtel social avec sa famille :

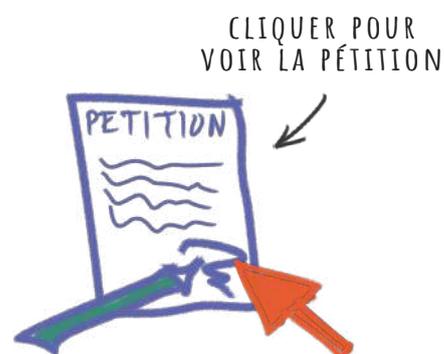
Le 1er décembre 2022, son inscription scolaire est refusée par la maire de sa ville.

La mère de Maria rencontre le Collectif des Mamans et décide de saisir la justice par un référé-liberté.

Dans la procédure, le recteur de l'Académie de Créteil, Monsieur Auverlot, argumente que ce refus est justifié car rien ne prouverait que l'enfant habite réellement sur la ville. Le juge lui donne raison et refuse l'inscription scolaire de Maria.

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes le 8 mars 2023, les mamans du Collectif se retrouvent et invitent la mère de Maria. Elles proposent à la mère de Maria de la soutenir pour saisir le Conseil d'Etat.

Le Collectif des Mamans lance alors sa deuxième grande action : une pétition est lancée sur la plateforme Change.org (<https://chng.it/drGtKYGO9x>) et regroupe plus de 27 800 signatures contre les refus. Le député européen Raphaël Glucksmann diffuse largement l'information sur ses réseaux sociaux et visibilise le combat.



L'audience au Conseil d'Etat se tient le 28 mars 2023. Le représentant du Ministre de l'Education Nationale déclare regretter le positionnement du Recteur et reconnaît qu'une erreur manifeste d'interprétation du droit a été faite.

L'ACTION DU COLLECTIF DES MAMANS EST UNE VICTOIRE AUX MULTIPLES FACETTES.

Maria est inscrite à l'école. Le Collectif des Mamans gagne en puissance et en visibilité et le problème des refus d'inscription scolaire, qui touche tous les enfants en situation de précarité, devient un problème public.

Cet épisode décisif de la campagne permet de faire changer certaines pratiques. Les refus d'inscription scolaire persistent mais depuis septembre 2023, le Directeur de l'Académie de Créteil est joignable, directement, en cas de refus et utilise son pouvoir administratif pour inscrire les enfants à l'école, si les maires refusent de le faire.



FÊTE DU COLLECTIF DES MAMANS

En juin 2023, le collectif organise sa fête de fin d'année, chez Marcela et Roxana, membres du Collectif, et qui vivent sur un bidonville à Stains.

L'occasion de fêter la grande victoire au Conseil d'Etat et d'accueillir deux nouvelles mamans pour leur présenter le Collectif. L'occasion aussi de travailler sur la suite de la campagne, avec les avocat.e.s Anina Ciuciu, Lionel Crusoé et Anna Stoffaneller pour obtenir réparation devant la justice pour les enfants et parents refusés d'inscription scolaire en Seine-Saint-Denis.

LA SUITE EN 2024...



CHIFFRES DU PLAIDOYER

23

ENFANTS REFUSÉS
D'INSCRIPTION
SCOLAIRE

↙ 100%
DE REFUS
SURMONTÉS

27 883

SIGNATURES OBTENUES
sur la pétition pour faire cesser les
refus



FAMILLES ENGAGÉES
dans la procédure de demande
d'indemnisation du préjudice

Rencontre avec la députée de la 5ème circonscription de la Seine-Saint-Denis, Raquel Garrido, pour construire de nouveaux alliés du Collectif des Mamans



PORTRAIT

MARCELA CORCOATE
MEMBRE DU COLLECTIF DES
MAMANS



MARCELA, EST-CE QUE TU PEUX TE PRÉSENTER, NOUS DIRE D'OÙ TU VIENS, COMMENT ES-TU ARRIVÉE EN FRANCE, QU'EST CE QUE REPRÉSENTE L'ÉCOLE POUR TOI ET POUR TES ENFANTS ?

Je m'appelle Corcoate Maria. Je viens de Roumanie. Je suis arrivée en 2010.

En 2017, j'ai ramené ma fille aussi, pour qu'elle fasse l'école en France et pour la première fois, je ne savais pas ni où aller, ni comment arriver à inscrire ma fille. Et par une connaissance, j'ai pris contact avec vous et avec l'association. J'ai pris le lien avec Mirela, la fille qui travaillait dans l'association Askola. Après on s'est rencontrées, on s'est présentées l'une à l'autre, je lui ai dit ce que je veux pour moi et pour ma fille. Je lui avais dit que ma fille veut aller à l'école, qu'elle fait la fac aussi parce que je souhaite un meilleur avenir pour ma fille.

COMMENT AS-TU RENCONTRÉ LE COLLECTIF DES MAMANS ?

J'ai rencontré le Collectif des Mamans avec ASKOLA. Les médiatrices m'ont demandé si je souhaitais rejoindre leur collectif.

Ça m'a paru un projet très bon parce que c'est pour aider les enfants et j'ai aimé. Les mamans sont géniales et tout le monde qui fait partie du collectif aussi. J'ai beaucoup aimé le projet du collectif des mamans.

JUSTEMENT EST-CE QUE TU PEUX NOUS PRÉSENTER LE COLLECTIF DES MAMANS ?

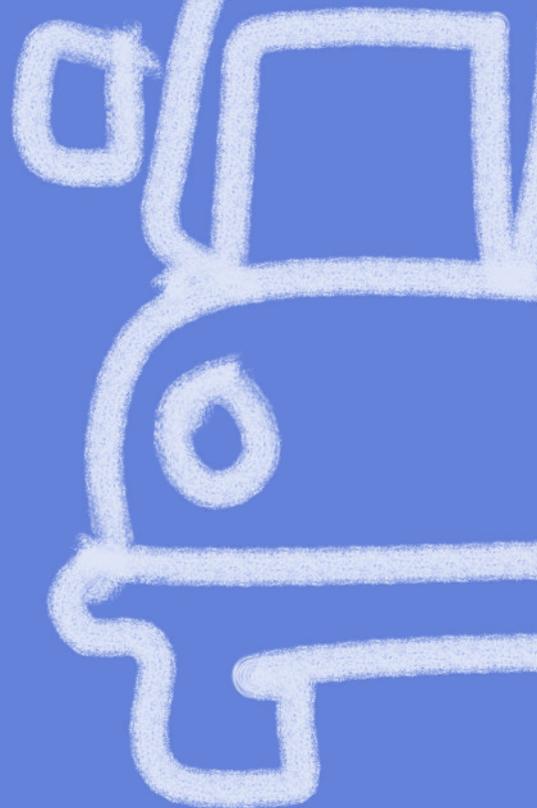
Le Collectif des Mamans aide les enfants et les mamans à lutter contre le racisme entre les gens, et aide les enfants à aller à l'école.

QUI FAIT PARTIE DU COLLECTIF ?

Aujourd'hui on est 6 mamans dans le collectif. On est très soudées les unes avec les autres, on s'aide. Et on travaille ensemble avec ASKOLA pour le collectif.

POURQUOI C'EST IMPORTANT POUR TOI LE COLLECTIF DES MAMANS ET QUE REPRÉSENTE LE COLLECTIF POUR TOI ?

Le Collectif des Mamans et ASKOLA ça a compté beaucoup parce que j'ai eu énormément d'aides pour ma fille. Quand j'ai inscrit ma fille à l'école la première fois, je n'avais aucune aide d'aucune association, ni de l'aide de la mairie. L'association et le Collectif des Mamans m'ont aidée beaucoup. Moi, mon enfant, plusieurs enfants et aussi plusieurs mamans.



ET EST-CE QUE TU PEUX ME RACONTER UN MOMENT FORT QUE TU AS VÉCU EN TANT QUE MEMBRE DU COLLECTIF DES MAMANS ?

C'était un moment très intéressant quand on avait gagné un grand procès pour un refus pour Roxana, elle s'appelle, c'est une autre maman. C'était très difficile au début mais à la fin, on est arrivé. Et les enfants ils sont allés à l'école.

Pour moi le fait que Roxana elle a arrivé à inscrire ses enfants à l'école, c'était très important parce que ça été un combat qui a pris du temps et qu'on a gagné. C'était une victoire pour moi mais aussi une réussite pour les enfants qui sont arrivés à aller à l'école après. Pour moi ça c'était le moment qui nous a le plus marquées. Et après, la réussite de ses enfants c'était encore plus important. Le cas de Roxana a été un cas très important pour moi.

ET COMMENT MARCELA TU TE PROJETTES, TU TE VOIS DANS LE FUTUR DU COLLECTIF DES MAMANS ?

Je me vois dans le même combat d'aider les mamans de pouvoir arriver à inscrire leurs enfants, de la même manière qu'on a fait avec les autres : on va au tribunal, on les aide, on les soutient et on fait tout le possible pour que les enfants continuent d'aller à l'école.

Mon plus grand souhait c'est d'aider les autres mamans, ensemble, avec le collectif, pour que leurs enfants puissent accéder à l'école.

Je souhaite soutenir les autres mamans et je souhaite que le Collectif des Mamans soit uni comme une famille pour pouvoir aider les autres mamans.



TOUJOURS AUTOUR DES REFUS DE SCOLARISATION ?

C'est le plus important.

Que ça soit plus simple et qu'on arrive à inscrire les enfants à l'école, que les documents, les démarches ne soient plus aussi difficiles. C'est ça le plus important : arriver à inscrire les enfants à l'école.

ET SI TU AVAIS UNE BAGUETTE MAGIQUE QU'EST CE QUE TU CHANGERAIS, MARCELA ?

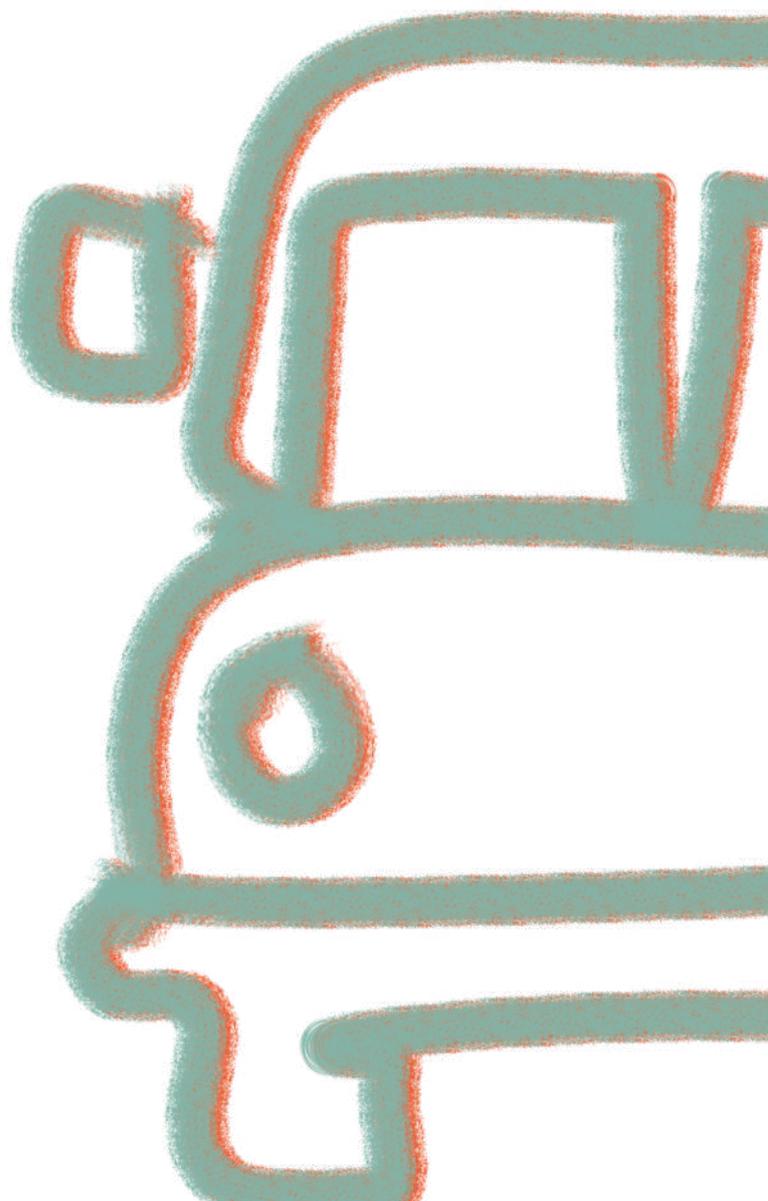
Je changerais les mentalités des gens. Le mode de vie on peut le changer, mais on ne peut pas changer la mentalité des gens. Si on arrive à changer la mentalité, les gens ici ils pourront mieux accepter qu'est ce qu'il y a autour d'eux.

Des filles comme moi, on peut se changer mais si on ne change pas le moyen de réfléchir, on n'y arrive pas.

Pour moi, c'est ça le plus important. Réfléchir le plus libre, ne plus avoir de....comment je peux m'exprimer...

Quand tu rencontres par exemple dans les guichets ou ailleurs des gens qui te parlent vraiment mal parce qu'ils ont toujours eu la mentalité des refus, de refuser les gens, et de ne pas accorder des droits aux gens... En fait, c'est là que c'est le plus difficile, quand les gens ils ne réfléchissent pas plus loin. Je dis que c'est ça qui fait le lien avec la mentalité des gens et le changement. Mon souhait c'est de changer la mentalité des gens. Pour moi c'est le plus important.

2023 PARTENARIATS



PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

Les parcours scolaires doivent s'accompagner des conditions nécessaires à leur réussite.

En amont des scolarisations, ASKOLA prend contact avec les services compétents pour lever tous les obstacles administratifs et politiques dans l'accès à l'école.

Une fois les enfants scolarisés, ASKOLA oriente les parents qui en expriment le souhait vers les structures partenaires et services publics relevant de domaines complémentaires et favorisant la réussite scolaire. Les médiateurs.trices scolaires proposent des orientations au plus près de chaque situation rencontrée.

LES SERVICES DÉCENTRALISÉS

Les municipalités de Seine-Saint-Denis	Inscriptions scolaires 1er degré et périscolaire
Les Centres d'Orientations et d'Informations (CIO)	Inscriptions scolaires second degré
Les Programmes de Réussite Éducatives	Appui pédagogique et financier



ÉDUCATION NATIONALE

Inspecteur d'Académie - Directeur académique des services de l'Éducation nationale	Inscription des élèves en cas de refus des maires
La Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale (DSDEN) du 93	Inscriptions et affectations des élèves
Le Centre académique pour la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés de l'académie de Créteil (Casnav93)	Affectations des élèves dans les dispositifs UPE2A et UPE2A-NSA
Les établissements scolaires (les directions et les équipes éducatives)	Préparation de l'accueil, suivi des scolarités
Les assistantes sociales dans le 2nd degré	Demandes de bourses et d'aides financières (transports, restauration scolaire, fournitures scolaires, vêtements etc.)
Les psychologues scolaires	Evaluation et suivi

SERVICES PUBLICS DE PROXIMITÉ ET DE DROIT COMMUN

SOCIAL	Les Centres Communaux d'Action Sociale (CCAS)	Domiciliation et accompagnement social des familles dans l'accès à leurs droits fondamentaux
	Les Services Sociaux Départementaux (SSD)	Accompagnement social des familles dans l'accès à leurs droits fondamentaux
	Interlogement93	Accompagnement social des familles hébergées par le 115
SANTÉ	La protection Maternelle et Infantile (PMI) et la PMI mobile	Suivi gynécologique des femmes enceintes et suivi médical des enfants de moins de 6 ans
	Les Centres Municipaux ou Polyvalents de Santé	Suivi médical des enfants et vaccinations obligatoires pour inscription scolaire
	Les Permanences d'Accès aux Soins de Santé	Suivi santé
	La Maison des Adolescents de Casado (Saint-Denis)	Suivi psychologique et thérapeutique des adolescents
ACTIVITÉS EXTRA-SCOLAIRES	Les bibliothèques, les maisons de quartier, les espaces jeunesse du 93	Accueil des séances de tutorat individualisé et accès aux loisirs

ASSOCIATIONS

SOCIAL	ACINA - Antenne du 93	Accompagnement social global
	Les Enfants du Canal	Hébergement et accompagnement social
	Hors la rue	Accompagnement des adolescents
SANTÉ	Médecins du Monde (MDM)	Suivi santé
	Première Urgence Internationale (PUI)	Suivi santé
ACTIVITÉS EXTRA-SCOLAIRES	Scouts et Guides de France	Accès aux vacances
INSERTION PROFESSIONNELLE	Solidarité Formation Mobilisation Accueil et Développement (SFMAD)	Formations linguistiques et accompagnement accès formation ou emploi
AMÉLIORATIONS DES CONDITIONS DE VIE - ACCÈS À L'EAU ET À L'HYGIÈNE	Solidarités International	Accès eau et assainissement

ASSOCIATIONS

PLAIDOYER	École pour Tous	Pour des changements structurels et législatifs des enjeux liés à la scolarisation et la scolarité des enfants en situation de grande précarité
	Le Collectif des Mamans - L'École pour Nos Enfants	Pour des changements structurels et législatifs des enjeux liés à la scolarisation et la scolarité des enfants en situation de grande précarité

ASKOLA TRAVAILLE EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC LE "COLLECTIF BIDONVILLES 93"

Les membres du collectif sont les suivants :

- ACINA
- Amélior
- CNDH Romeurope
- Ecole Enchantée
- Fondation Abbé Pierre
- Hors la Rue
- La Voix des Rroms
- Les Enfants du Canal
- Médecins du Monde
- PMI mobile 93
- Première Urgence Internationale
- Rues et Cités
- Secours Catholique
- Solidarités International
- Système B

À l'échelle du département de la Seine-Saint-Denis, le Collectif Bidonvilles 93 a pour objectif de permettre la connaissance et la coordination des acteurs travaillant avec les personnes vivant en habitats précaires, pour répondre globalement et qualitativement à leurs besoins. Le collectif permet également d'échanger des bonnes pratiques, des informations et des outils.

Le collectif a également pour objectif de porter un plaidoyer commun pour défendre les droits des familles.

PARTENAIRES FINANCIERS

2023 a été une année importante car le soutien de l'ONG Aide&Action a pris fin en décembre 2022. Celui-ci a été remplacé par celui d'une fondation privée, représentée par le cabinet **Telos Impact**, et permet de financer le fonctionnement de l'un des deux camions-école.

En 2023 nous avons pu compter sur le soutien financier de la **CAF**, dans le cadre du **CLAS** et de l'appel à projet **Fonds Publics et Territoires**. Ces financements permettent également de financer l'action des camions-école. Une partie de la subvention de la **Fondation C'est Vous l'Avenir** 2022-2023 a complété le financement du travail d'éducation.

Cette année encore, les subventions de la **DRIHL** (crédits DIHAL), de la **DRIEETS**, du **Conseil départemental** et du **Contrat de Ville**, et de la **Fondation Caritas** ont permis de financer nos actions de médiation scolaire.

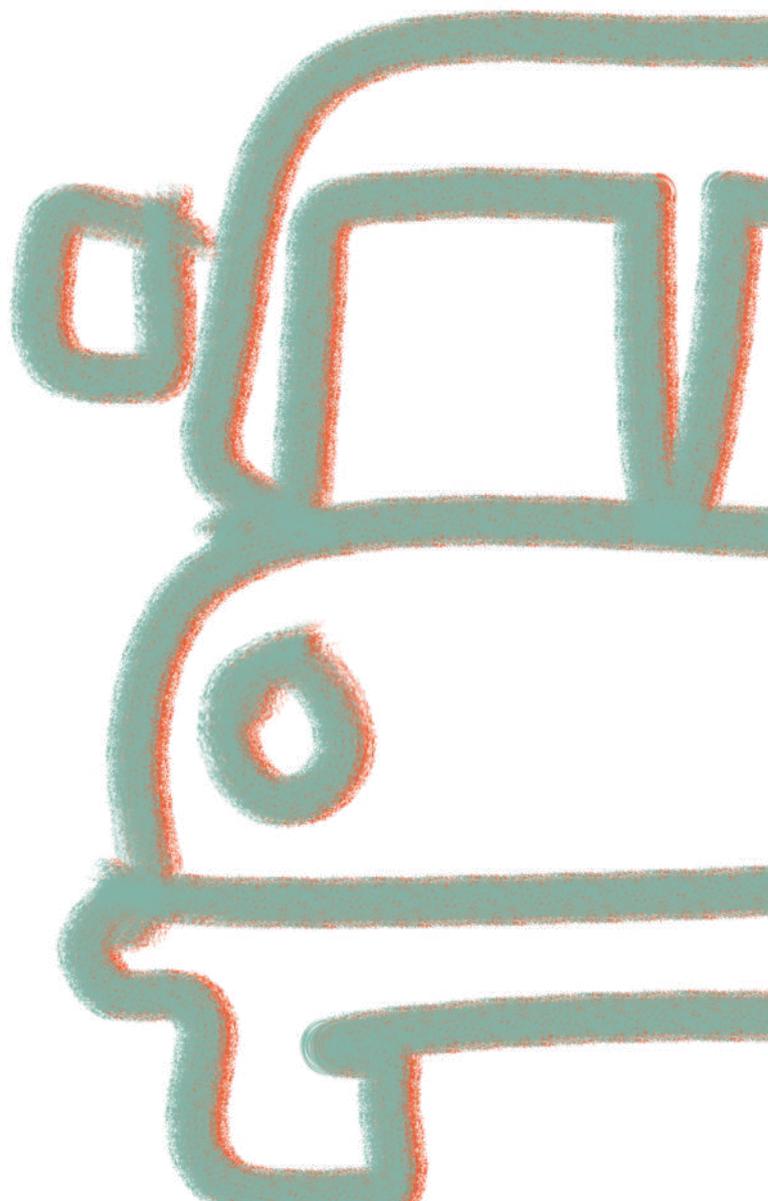
En 2023, les soutiens de la **Fondation Seligmann** et de la **Fondation SEVE** ont financé les Kits de rentrée scolaire pour les élèves que nous accompagnons.

Enfin, la **Fondation Abbé Pierre** a financé le plaidoyer et l'organisation de la campagne du Collectif des Mamans - L'École pour nos Enfants.

L'ACCOMPLISSEMENT DE NOTRE TRAVAIL EST POSSIBLE GRÂCE AU PRÉCIEUX SOUTIEN DE TOUS NOS PARTENAIRES. NOUS TENONS ICI À LES REMERCIER CHALEUREUSEMENT.



2024 PERSPECTIVES





EN 2024...

- Nous allons mener un important travail interne, qui visera à évaluer le projet d'ASKOLA et à le mettre à jour en fonction de l'évaluation qui en sera faite.
- Nous ferons également un travail d'évaluation de notre gouvernance. En 2024, le Conseil d'Administration d'ASKOLA sera renforcé et intégrera de nouveaux membres.
- Le recrutement d'une nouvelle médiatrice scolaire arabophone viendra consolider le travail de l'équipe terrain, et permettra d'accompagner au mieux les familles arabophones.
- Un plan de formation sera mis en place pour les membres de l'équipe : sur les outils de la médiation scolaire pour la nouvelle médiatrice scolaire, sur le management pour le binôme de coordinatrices, et sur la maîtrise du français et de l'écriture pour les médiatrices scolaires.
- ASKOLA poursuivra son travail de plaidoyer avec le Collectif des Mamans - L'École pour nos Enfants, afin de mener à son terme la campagne contre les refus d'inscriptions scolaires, et de s'engager dans de nouveaux combats.

À suivre en 2024...

CONTACTS & RÉSEAUX SOCIAUX

6B 6-10 Quai de Seine 93200 Saint-Denis
contact.askola@gmail.com
07 49 66 87 39
www.association-askola.com

CLIQUER POUR
VOIR NOS RÉSEAUX



FACEBOOK
Askola



INSTAGRAM
askola_



X
@Askola_

